

---

Luxemburger Wort  
Donnerstag, den 11. Juni 2009

---

### **Neue Ausgabe der „Stëmm vun der Strooss“**

In der 55. Ausgabe der „Stëmm vun der Strooss“ haben sich die Mitglieder der Redaktion im Interview mit der Direktionsbeauftragten von Amnesty International Luxemburg, Chiara Trombetta, über die Menschenrechte sowie über ihre Organisation unterhalten. „Stëmm vun der Strooss“ erscheint bereits seit zwölf Jahren und alle bisher in der Zeitung behandelten Themen sind in dieser Ausgabe im Überblick aufgelistet. Wer die Zeitung abonnieren möchte, kann dies tun durch eine Überweisung von 15 Euro auf das Konto LU63 0019 2100 0888 3000 (BCEE) mit der Anmerkung: Abo + Adresse des Empfängers. Die Zeitung erscheint fünf Mal im Jahr.

## Laverie pour Clubs Sportifs

# Grâce à la « Schweesdrëps », la « Stëmm vun der Stroos » combat l'exclusion sociale

La section d'Esch-sur-Alzette de la « Stëmm vun der Stroos » fonctionne admirablement bien et de plus en plus de personnes font appel à elle, pour éviter de plonger dans une misère sociale absolue. Il est exact qu'il serait préférable que la Société ne nécessite pas de structures comme la « Stëmm vun der Stroos » et qu'aucun individu, homme ou femme, voir des familles entières, soient livrées à un effondrement social, se retrouvant à la rue, ou à la limite d'être jetés à la rue.

Malheureusement par les temps de fracture sociale et de démantèlement social qui s'affaiblissent sur notre pays, de plus en plus de personnes font appel à des structures comme la « Stëmm ».

Il est donc impératif que demain le Social ne soit plus le parent pauvre de la politique luxembourgeoise !

La « Stëmm vun der Stroos Luxembourg-Ville »

est en place depuis l'année 1996, tandis que la section d'Esch-sur-Alzette de la « Stëmm » (voir adresses en fin d'article) fonctionne depuis bientôt cinq années. Si initialement la section échoise avait comme but, de servir des repas chauds aux sans domicile fixes et aux plus démunis, de fournir des vêtements aux plus nécessiteux, Anne Warin-go a très rapidement mis en place un système de réintégration sociale basé sur le travail solidaire.

C'est ainsi qu'est née l'idée de créer une laverie spécialisée dans le lavage des vêtements des Clubs de Sport. En quatre ans de fonctionnement, la « Schweesdrëps » (Goutte de sueur) a satisfait un très grand nombre de Club sportifs, Clubs qui sont par ailleurs de plus en plus nombreux à faire appel à ses services. Actuellement environ 200 Clubs se trouvent sur la liste d'attente, avec l'espoir que bientôt le personnel de la « Schwees-

drëps » pourra également prendre en charge le lavage de leurs vêtements de sports.

Impossible de répondre à cette grande demande, vu l'exiguïté des locaux. Le Ministère de la Santé a apporté son plein soutien au projet d'utiliser un nouveau local. Un hall inutilisé, voisin immédiat du Contrôle Technique d'Esch-sur-Alzette (Rue Jos. Kieffer) a été transformé en nouvelle buanderie de la « Schweesdrëps-Stëmm vun der Stroos ».

Depuis le début du mois d'avril, onze machines à laver tournent du lundi au vendredi, de 9 heures à 17 heures. Ce sont ainsi des milliers de pièces qui sont lavées quotidiennement. Le plus significatif, en plus de la grande satisfaction des Clubs Sportifs, est que 16 chômeurs y ont trouvé un emploi. 16 chômeurs qui ont retrouvé également, en grande partie, leur dignité d'hommes et de femmes batifolés et écrasés par la Société du Pro-

fit.

Le personnel de cette buanderie est fier de rendre ainsi service aux sportifs, tout en ayant la possibilité de gagner honorablement un salaire.

Il est prévu que d'ici la fin de l'année, vu le carnet de commande qui ne cesse de grandir, une trentaine de personnes pourront être occupées à la « Schweesdrëps ».

Quatorze personnes seront donc engagées au fil des prochains mois.

Stëmm vun der Stroos 32, grand-rue L- 4132 Esch-sur-Alzette Tél : 26.54.22. Fax : 26.54.22.27 [www.stemmvunderstroos.com](http://www.stemmvunderstroos.com)

Stëmm vun der Stroos 105, rue du cimetière L- 1338 Luxembourg Tél : 49.02.60. Fax : 49.02.63. [stemm@stemmvunderstroos.com](mailto:stemm@stemmvunderstroos.com) / <http://www.stemmvunderstroos.com>

Michel Schröder

---

## Hilfe für die „Stëmm vun der Strooss“

Die asbl. „Stëmm vun der Strooss“ ([www.stemm-vun-der-strooss.com](http://www.stemm-vun-der-strooss.com)) bemüht sich seit 1996 um eine soziale und professionelle Integration von hilfsbedürftigen Menschen.

„Mupp, Miez & méi asbl.“ wird ab sofort die „Stëmm vun der Strooss“ in Esch/Alzette unterstützen. Da eine große Anzahl der Kundschaft der „Stëmm“ ein Haustier besitzt (vor allem Hunde, Katzen und Nagetiere) entschied „Mupp, Miez & méi asbl.“ zu helfen:

- Kostenlose Verteilung von Tiernahrung
- Verteilen von Decken, Leinen, Körben, Futterschüsseln usw.
- Eine monatliche Untersuchung durch einen Tierarzt (Basispflege wie Impfungen, Augenuntersuchung, Pflege der Krallen, Fell, ...)

Wer das Projekt mit Tiernahrung oder -utensilien unterstützen möchte, sollte sich unter folgender Adresse melden:  
[contact@mumime.lu](mailto:contact@mumime.lu)  
Telefon: 621 169 679

## Laverie pour Clubs Sportifs

# Grâce à la « Schweesdrëps », la « Stëmm vun der Stroos » combat l'exclusion sociale

La section d'Esch-sur-Alzette de la « Stëmm vun der Stroos » fonctionne admirablement bien et de plus en plus de personnes font appel à elle, pour éviter de plonger dans une misère sociale absolue. Il est exact qu'il serait préférable que la Société ne nécessite pas de structures comme la « Stëmm vun der Stroos » et qu'aucun individu, homme ou femme, voir des familles entières, soient livrés à un effondrement social, se retrouvent à la rue, ou à la limite d'être jetés à la rue.

Malheureusement par les temps de fracture sociale et de démantèlement social qui s'affaiblissent sur notre pays, de plus en plus de personnes font appel à des structures comme la « Stëmm ».

Il est donc impératif que demain le Social ne soit plus le parent pauvre de la politique luxembourgeoise !

La « Stëmm vun der Stroos Luxembourg-Ville »

est en place depuis l'année 1996, tandis que la section d'Esch-sur-Alzette de la « Stëmm » (voir adresses en fin d'article) fonctionne depuis bientôt cinq années. Si initialement la section échoise avait comme but, de servir des repas chauds aux sans domiciles fixes et aux plus démunis, de fournir des vêtements aux plus nécessiteux, Anne Warnigo a très rapidement mis en place un système de réintégration sociale basé sur le travail solidaire.

C'est ainsi qu'est née l'idée de créer une laverie spécialisée dans le lavage des vêtements des Clubs de Sport. En quatre ans de fonctionnement, la « Schweesdrëps » (Goutte de sueur) a satisfait un très grand nombre de Clubs sportifs. Clubs qui sont par ailleurs de plus en plus nombreux à faire appel à ses services. Actuellement environ 200 Clubs se trouvent sur la liste d'attente, avec l'espoir que bientôt le personnel de la « Schwees-

drëps » pourra également prendre en charge le lavage de leurs vêtements de sports.

Impossible de répondre à cette grande demande, vu l'exiguïté des locaux. Le Ministère de la Santé a apporté son plein soutien au projet d'utiliser un nouveau local. Un hall inutilisé, voisin immédiat du Contrôle Technique d'Esch-sur-Alzette (Rue Jos. Kieffer), a été transformé en nouvelle buanderie de la « Schweesdrëps-Stëmm vun der Stroos ».

Depuis le début du mois d'avril, onze machines à laver tournent du lundi au vendredi, de 9 heures à 17 heures. Ce sont ainsi des milliers de pièces qui sont lavées quotidiennement. Le plus significatif, en plus de la grande satisfaction des Clubs Sportifs, est que 16 chômeurs y ont trouvé un emploi. 16 chômeurs qui ont retrouvé également, en grande partie, leur dignité d'hommes et de femmes bafoués et écrasés par la Société du Pro-

fit.

Le personnel de cette buanderie est fier de rendre ainsi service aux sportifs, tout en ayant la possibilité de gagner honorablement un salaire.

Il est prévu que d'ici la fin de l'année, vu le carnet de commande qui ne cesse de grandir, une trentaine de personnes pourront être occupées à la « Schweesdrëps ».

Quatorze personnes seront donc engagées au fil des prochains mois.

Stëmm vun der Stroos 32, grand-rue L- 4132 Esch-sur-Alzette Tél : 26.54.22. Fax : 26.54.22.27 [www.stemmvunderstroos.com](http://www.stemmvunderstroos.com)

Stëmm vun der Stroos 105, rue du cimetière L-1338 Luxembourg Tél : 49.02.60. Fax : 49.02.63. [stemm@stemmvunderstroos.com](mailto:stemm@stemmvunderstroos.com) / <http://www.stemmvunderstroos.com>

Michel Schröder

## „Stëmm vun der Strooss“ „Schweessdrëps“ in neuen Räumlichkeiten

Zahlreiche Ehrengäste, unter ihnen der Escher Schöfferrat um Bürgermeisterin Lydia Mutsch nahmen an der offiziellen Eröffnung der neuen „Schweessdrëps“-Räumlichkeiten in Esch teil.

Hinter dem Namen „Schweessdrëps“ verbirgt sich ein Beschäftigungsprojekt der „Stëmm vun der Strooss“ um Präsident Präsident Marcel Deraile. Seit Anfang April werden in einer 400 qm Halle in der Jos-Kieffer-Straße 16 vormals Langzeitarbeitslose beschäftigt. Meiter der „Schweessdrëps“ ist das Waschen von Bekleidung. Derzeit wird die Sportbekleidung von 23 Vereinen gewaschen. Dies bedeutet mehr als 2.000 Shorts, Shirts, Strümpfe, die professionell gewaschen und getrocknet werden.

Der Umzug in die neuen Räumlichkeiten war notwendig geworden, weil die alten Räumlichkeiten mit ihnen 50 qm Fläche zu klein ge-



Photo: as.

worden waren, erläutert Marcel Deraile. Die neue Halle verfüge nun über ausreichend Platz, moderne Arbeitsbedingungen und werde auch die stetig steigende Nachfrage bewältigen helfen. Derzeit umlässt

die Warteliste 29 Sportvereine mit rund 3.000 Uniformen.

Die Integration Langzeitarbeitsloser in die Arbeitswelt ist das Hauptziel von „Schweessdrëps“, betont Anne Waingo, Verantwortliche des

Projekts. Bis zum Ende des Jahres soll die Zahl der Beschäftigten von aktuell 16 auf 30 Personen wachsen. Von staatlicher Seite wird das Projekt mit finanziellen Mitteln in Höhe von 47.000 Euro unterstützt. <

lundi 11 mai 2009

## **Schweessdrëps: 2.000 maillots lavés par semaine**

Les 50 m<sup>2</sup> situés au 2<sup>e</sup> étage de la Grand-rue à Esch-sur-Alzette étaient devenus trop exigus pour l'équipe de 16 personnes en réinsertion professionnelle de la *Schweessdrëps*, l'atelier-buanderie de la *Stëmm vun der Strooss* créé en 2004 sur une idée d'Anne Waringo. Aujourd'hui « nous lavons chaque semaine les maillots, shorts et chaussettes de 23 clubs sportifs, soit 132 équipes », résume la fondatrice de la *Schweessdrëps*. Victime de son succès, l'atelier-buanderie a été transféré dans un hangar industriel de 400 m<sup>2</sup>, inauguré vendredi à Esch-sur-Alzette (30, rue Jos Kieffer). « On a une liste d'attente de 29 clubs », explique Anne Waringo dont le souci premier est de « passer à 30 personnes après le mois d'août. // MF



Teilerlös des Weihnachtsmarktes **gespendet**

## Je ein Scheck über 4.375 Euro für ELA und „Stëmm vun der Strooss“



Zwei Mal exakt die gleiche Summe wurde gespendet

**Steinfurt** - Kürzlich überreichten im Kulturzentrum „Al Schmelz“ Bürgermeister Guy Pettinger und Guy Laroche, Präsident der Vereinsentente, in Gegenwart von zwölf Vereinsvertretern und 20 Privatpersonen, die an der seit Jahren gut besuchten, mit flottem Kulturprogramm gestalteten Veranstaltung teilnah-

men, spontan auf 15% der Einnahmen verzichteten, beachtliche Schecks an Marcel Detaille und Claude Consdorf von der „Stëmm vun der Strooss“, die sich für Obdachlose und ihre verschiedenen Probleme einsetzt.

Der zweite Scheck bekam Jean-Paul Friedrichs von ELA („Association européenne contre les

leuchcodystrophies“) für Forschungszwecke bei genetischen Erkrankungen bei Kindern mit Gleichgewichtsstörungen, Gehbeschwerden, Sprachschwierigkeiten, Gedächtnisschwund, Ernährungsproblemen hervorgerufen durch Gehirn- und Nervenverluste bei der Geburt.

M.A.

27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 38

in: Tagblatt, 14.03.2008,  
p. 32.



Der frisch gewählte Präsident der Abgeordnete  
nkammer besucht die „Stëmm v. der Strooss“

# Mehr sozialer Wohnraum benötigt



Stefan Osorio-König

Die sozial Schwachen sollen vor allem in der gegenwärtigen Wirtschaftskrise nicht vergessen werden. Um diesen Wunsch zu untermauern, besuchte der neu gewählte Präsident der Abgeordneten-kammer, Laurent Mosar, die Räumlichkeiten der „Stëmm v. der Strooss“ in Luxemburg und aß mit Obdachlosen zu Mittag.



3 FRAGEN AN  
Laurent Mosar

**Tageblatt: Was hat Sie bewegt, als eine Ihrer ersten Handlungen als neuer Kammerpräsident die „Stëmm v. der Strooss“ in Bonneweg zu besuchen?**

Laurent Mosar: „Für mich hat dieser Besuch einen doppelten Grund. Die Abgeordneten-kammer darf in der jetzigen wirtschaftlichen Lage auf keinen Fall die Belange derer vergessen, die

sich in einer schwierigen Lebenssituation befinden. Und zum anderen bin ich als gebürtiger Bonneweger, der auch immer hier gelebt hat, dem Viertel sehr verbunden.“

Das Recht auf eine eigene Wohnung

„Ich bin der Meinung, dass eine Einrichtung wie diese nach Bonneweg gehört“, so Mosar. „Ich verstehe, dass viele sich eine größere Einrichtung wünschen, aber ich bin der Meinung, dass kleinere Strukturen besser sind als große. Es ist vernünftiger, mehrere kleine Foyers durch Luxemburg verteilt zu haben, als ein einziges großes. Damit ist man näher an den Betroffenen.“

Ein gemeinsames Mittagessen mit Fleischklößchen und Gemüse rundete den Besuch ab.

**„T“: Welche Lösungen sehen Sie für den Wohnungsnot in Luxemburg?**

L.M.: „Wir brauchen mehr sozialen Wohnungsbau. Und wir müssen zusehen,

dass nicht Häuser über Jahre leer stehen, nur weil die Eigentümer sich dann in ein paar Jahren eine höhere Rendite versprechen.“

**„T“: Was nehmen Sie von diesem Besuch mit?**

L.M.: „Wenn man mit den Menschen hier spricht, wird man immer auf Probleme aufmerksam, die einem vorher so nicht bewusst waren. Ich werde deswegen nicht nur gute Erinnerungen mitnehmen, sondern auch versuchen, in der Kammer und im Gemeinderat etwas für diese Menschen zu bewegen.“

**LUXEMBURG** - Immer mehr Menschen in Luxemburg haben kein festes Dach mehr über dem Kopf. Viele von ihnen nutzen Angebote von Nachtfoyers, wie dem „Foyer Ulisse“, oder die Dienste der „Stëmm v. der Strooss“. Um sich über einige Einzelschicksale zu informieren, stattete Laurent Mosar der „Stëmm v. der Strooss“ in Bonneweg einen Besuch ab.

Kritisch äußerte sich ein Wohnungslöser zu den horrend gestiegenen Mietpreisen in Luxemburg. „Ich bin mit euch einverstanden“, so Mosar. „Ich lese jeden Tag die Wohnungsanzeigen und sehe, dass viele Menschen diese Mieten einfach nicht mehr

bezahlen können.“ Es sei gut, dass es Einrichtungen wie den „Foyer Ulisse“ gebe, aber dies könne immer nur eine Zwischenlösung sein, denn „jeder Mensch hat das Recht auf eine eigene Wohnung“, so Mosar. Zudem sei es auch schwer, eine Familie zu gründen oder eine Arbeit zu finden, wenn man keinen festen Wohnsitz hat. „Wenn ich durch die Stadt fahre, sehe ich viele Häuser, die leer stehen“, so Mosar. „Die Gemeinde könnte auch Mietgarantien für Obdachlose geben, damit Vermieter eher bereit sind, ihre Wohnungen zu vermieten.“ Doch das Problem sei

der soziale Wohnungsbau. „In der Hinsicht wurde ganz klar noch nicht genügend getan.“

Zur Sprache kam auch das Problem prekärer Mietverträge für Zimmer über Cafés oder in Hotels. Die Lage würde zudem noch dadurch verschärft, dass viele Café-Besitzer keine Mietverträge ausstellen würden. Beim Rundgang durch die Räumlichkeiten der „Stëmm v. der Strooss“, wo Mosar auch den Redaktionsraum des Straßennachrichtensmagazins des Vereins und die Kleiderstube besuchte, kam auch die Frage nach neuen Räumlichkeiten und einem anderen Standort auf.



# Atelier „Schweessdrëps“ offiziell in Betrieb

Jean Molitor

Zu dieser Einweihungsfeier hatten das Personal und der Vorstand von der „Stëmm vun der Strooss“ (mit Präsident Marcel Detalle) eingeladen. Das Atelier befindet sich in einer großen Industriehalle in der rue Jos Kieffer (unweit der Kontrollstation).

**ESCH** - Sehr groß war die Besucherzahl zu dieser Feier, an der u.a. Bürgermeisterin Lydia Mutsch, Schöffin Vera Spautz, die Schöffen Henri Hinterscheid und Jean Tonnar, Gemeinderätin Annette Hildgen-Reuter und Rat Jean Huss teilnahmen.

„Nach langen Monaten der Suche nach einem passenden Standort für das ‚Atelier-buanderie‘ ist dies nun Realität geworden“, so Marcel Detalle in seiner Ansprache. Seit April ist es möglich, in dieser zweckmäßig renovierten Halle 16 Langzeitarbeitslosen wieder die Gelegenheit zu geben, sich in das Berufsleben zu integrieren.

Ihr Aufgabenbereich ist das Waschen der Uniformen von 23 Sportclubs. In Zahlen ausgedrückt bedeutet dies 2.000 Shorts, T-Shirts und Strümpfe, die abgeholt, gewaschen, aufgetrennt und getrocknet und zu einem festgelegten Termin wieder abgeliefert werden müssen.

Bei der Gründung von „Schweessdrëps“ im Jahre 2004 musste man sich mit 50 Quadrat-



Foto: Fabrizio Pizzolante

Zurzeit wird hier die Sportkleidung von 23 Clubs gewaschen

meter Fläche begnügen, und dies stellte sich schnell als unzureichend heraus. Die jetzige Halle hat 400 Quadratmeter, ist nach den neuesten technischen Erkenntnissen in dieser Branche ausgerüstet und bietet gute Arbeitsbedingungen. Was weiter als positiv zu bewerten ist, ist die

ständige Nachfrage von neuen Kunden.

Wie Anne Waringo, Gründerin und Verantwortliche der „Schweessdrëps“, erklärte, besteht das Hauptziel dieser Wäscherei vor allem darin, Langzeitarbeitslose wieder in einen Arbeitsprozess einzufliedern. Ihr

schwebt vor, bis Ende des Jahres die Angestellten auf 30 Personen zu erweitern.

All dies wäre nie möglich gewesen ohne die Hilfe des Staates, der eine finanzielle Hilfeleistung von 47.000 Euro bereitstellt. Das Gesundheitsministerium nahm diese Herausforderung an.

## Jede Initiative ist wertvoll

Bürgermeisterin Lydia Mutsch unterstrich die Bestrebungen der „Stëmm vun der Strooss“, jenen Betroffenen moralische und auch aktive Hilfe zu bieten. Neben der Stadt Luxemburg ist es vor allem die Stadt Esch, die sich auch in dieser Richtung stark engagiert hat.

Auch Schöffin Vera Spautz, die als Sozialschöffin seit ihrer Amtsübernahme sehr engagiert in diesem Bereich arbeitet, ging auf die zahlreichen Schwierigkeiten der Langzeitarbeitslosen ein. Ohne eigenes Verschulden in eine solche Situation zu kommen, bringe Resignation, den Verlust des Selbstvertrauens sowie des Vertrauens in die Gemeinschaft und andere negative Wirkungen mit sich. Somit sei jede Initiative wertvoll, dieses landesweite Problem zu lindern, so Spautz.

Auch der Vertreter des Gesundheitsministers, Dr. Arno Bache, schloss sich den Überlegungen seiner Vorredner an. Abschließend fand eine Besichtigung der Wäscherei statt.

„Stëmm vun der Strooss“ erweitert Wäscherei-Werkstatt in Esch/Alzette

# „Schweesdrëps“ an neuer Adresse

Waschsalon für Sportvereine wird immer beliebter / Mitarbeiter-Team soll verdoppelt werden

Auf nationaler Ebene besteht die „Stëmm vun der Strooss“ bereits seit 1996. Die Zweigstelle in Esch/Alzette feiert in diesem Jahr ihren fünften Geburtstag. Zu einer wahren Erfolgsstory hat sich die „Schweesdrëps“ entwickelt, ein Waschsalon für Sportvereine, in dem gegen eine geringe Unkostenbeteiligung die Trainings- und Wettkampfuniformen der Sportvereine abgeholt, gereinigt und wieder zurückgebracht werden. Diese Beschäftigungsmaßnahme bietet 16 Menschen eine Arbeit.

Von Anfang an war das anvisierte Ziel dreifacher Natur: angefangen bei einer warmen Mahlzeit und neuer Kleidung über die Zurverfügungstellung einer Wohnung bis zur Integration in die Solidarwirtschaft.

In dieser letzten Sparte hatte Anne Waringo die Idee, im Dienst der Sportvereine einen Wäschereibetrieb aufzubauen. Gesagt, getan. Nun sind seit vier Jahren Sportvereine aus der Südregion und dem Umland zufriedene Kunden der



16 Personen arbeiten in der Wäscherei-Werkstatt, um die vielen Sportuniformen einzusammeln, zu reinigen und zurückzubringen. (FOTOS: LUCIEN WOL)

„Stëmm vun der Strooss“. Die gute Arbeit in der Werkstatt „Schweesdrëps“ hat sich mittlerweile herumgesprochen und derzeit gibt es eine Warteliste von 185 Mannschaften. Diese „Erfolgsstory“ hat die Verantwortlichen dazu bewegt, den bis

dato in der Escher Grand-Rue untergebrachten Wäschereibetrieb auszuweiten. Dank der Unterstützung des Gesundheitsministeriums konnte eine leerstehende Halle gleich neben der technischen Kontrollstation in Esch angemietet und zur neuen Wäschereianlage der „Stëmm vun der Strooss“ umfunktioniert werden. Seit vergangenen April laufen hier montags bis freitags von 9 bis 17 Uhr elf Waschmaschinen im Akkord, um die 2 000 Shorts, T-Shirts und Strümpfe von Schmutz und Schweiß zu befreien. Laut Anne Waringo haben dank der „Schweesdrëps“ 16 Arbeitslose eine neue Beschäftigung gefunden. Da die Warteliste ständig größer wird, beabsichtigt die Werkstattverantwortliche bis zum kommenden Jahresende, das „Schweesdrëps-Team“ auf 30 Mitarbeiter aufzustocken.

Zur Einweihung der neuen Räumlichkeiten hatten sich am Freitagabend zahlreiche Gäste in der Rue Jos Kieffer eingefunden.

Präsident Marcel Detaille bedankte sich vor allem bei der Escher Gemeindeverwaltung für die zur Verfügungstellung des Einfamilienhauses, in dem die Zweigstelle der „Stëmm vun der Strooss“ seit fünf Jahren in der Minettmetropole untergebracht ist.

Bürgermeisterin Lydia Mutschwehrt sich in ihrer Ansprache gegen die, ihrer Meinung nach, verbreitete Ansicht, dass Armut eine Fatalität sei. Auch in Zukunft könne die „Stëmm“ als soziale Einrichtung mit der Unterstützung der Stadt Esch rechnen. Sozialschöffe Vera Spautz hob das Gesetzesprojekt hinsichtlich der Neuordnung der Sozialhilfe hervor. Dieser Trend sieht vor, dass zukünftig alle Gemeinden ihre Verantwortung in diesem Gebiet übernehmen soll. Dr. Arno Bache, in Vertretung des Gesundheitsministers Mars di Felice, bedankte sich bei den Mitarbeitern der „Stëmm vun der Strooss“ für ihren unermüdeten Einsatz. (LuV)



Die Uniformen werden in elf Waschmaschinen gewaschen und an der Luft getrocknet.

## Un plus grand local

**ESCH-SUR-ALZETTE** L'association Stëmm vun der Strooss dispose d'un nouveau local de 400 m<sup>2</sup>, inauguré vendredi.



Photo : fabrizio pizzolante

Situé au 30, rue Jos-Kieffer, l'atelier buanderie a été officiellement inauguré, vendredi.

**D**epuis le mois d'avril, l'association Stëmm vun der Strooss a trouvé un lieu idéal pour son atelier buanderie Schweessdrëps. Situé au 30, rue Jos-Kieffer, le nouveau local a été inauguré vendredi en présence de plusieurs personnalités dont la bourgmestre, Lydia Mutsch, et le ministre de la Santé, Mars Di Bartolomeo.

Depuis début avril, 16 personnes en mesure de réinsertion profession-

nelle y lavent les uniformes de 23 clubs sportifs. Cela représente plus de 2 000 vêtements récupérés, lavés, pendus, séchés, triés et ramenés dans des délais bien précis. Le but de cet atelier buanderie est avant tout d'offrir des postes de travail à un nombre plus important de chômeurs longue durée.

S'ils ne sont que 16 à être actuellement occupés, leur nombre devrait passer à trente d'ici la fin de l'année.



La «Stëmm vun der Strooss» élargit sa buanderie à Esch-sur-Alzette

# Au service des clubs sportifs

Lorsque, au mois d'octobre 2004, l'asbl *Stëmm vun der Strooss* a ouvert une antenne à Esch-sur-Alzette, ses objectifs visaient à mettre à disposition des plus démunis de notre société un service de restauration, une possibilité de logement et une occupation judicieuse. La création en août 2005 d'un atelier de buanderie au service des associations sportives fut une réponse adéquate à ce troisième but.

■ Entre-temps, ce service a acquis une telle popularité que les locaux de la Grand-Rue se sont avérés trop étroits.

Grâce à l'appui bienveillant du ministère de la Santé qui a bien voulu prendre en location un hangar situé à côté de la station de contrôle technique eschoise, l'atelier de buanderie a pu être élargi.

On Anne Waringo, mère spirituelle de l'idée, seize personnes en mesure de réinsertion professionnelle y ont trouvé du travail. En effet, vingt-trois clubs sportifs font appel au service de la *Schweessdrëps* pour laver quelque 2.000 shorts, t-shirts et chaussettes. Du lundi au vendredi entre 9 et 17 heures, les onze machines à laver tournent à plein régime pour que le samedi ou le dimanche, les 132 équipes sportives puissent disputer leurs rencontres dans des uniformes impeccables.

Face à une liste d'attente de vingt-neuf clubs (ce qui ajouterait encore quelque 3.000 pièces vestimentaires), la responsable n'a pas caché que les dirigeants de la *Stëmm* entendent passer leurs ef-



Seize personnes de la *Stëmm vun der Strooss* sont occupées du lundi au vendredi pour laver, sécher et plier les uniformes de vingt-trois clubs sportifs du pays

(Photo: Lucien Wolff)

fectifs à trente personnes d'ici la fin 2009. Hier après-midi, de nombreux invités ont pris part à l'inauguration de la nouvelle buanderie qui dispose de 400 m<sup>2</sup> de surface utilisable.

Marcel Detalle a rappelé que depuis 1996, année de la constitution de la *Stëmm vun der Strooss*, l'association n'a cessé d'évoluer. Et le président de remercier vivement la Ville d'Esch-sur-Alzette d'avoir mis à disposition une maison unifamiliale pour y implanter une antenne pour le sud du pays.

## Le soutien de la Ville

Lydia Mutsch, bourgmestre, s'est opposée à l'opinion largement répandue que la pauvreté est une

fatalité. Dans la Métropole du Fer, l'aide aux démunis appartient à une tradition sociale et le bourgmestre a affirmé que la *Stëmm* pourrait également à l'avenir compter sur l'entier soutien de la municipalité.

Même son de cloche de la part de l'échevin aux Affaires sociales, Vera Spautz, qui tout en citant le projet de loi sur la réorganisation de l'aide sociale, a salué que dorénavant toutes les communes du pays seront appelées à assumer leurs responsabilités.

Pour ce qui est du logement, le fait que quelque 70.000 habitations manquent toujours au niveau national restera malheu-

reusement le plus grand problème.

Le ministre de la santé, Mars di Bartolomeo, s'est fait remplacer par le médecin chef de division, le Dr Arno Bache. Pour lui, la *Stëmm vun der Strooss* est un important maillon dans la chaîne des personnes qui ont des problèmes psychiques ou de santé. Etant d'avis que notre pays a besoin d'un deuxième marché de l'emploi avec des ateliers tels que la *Schweessdrëps*, le représentant étatique a rappelé que la *Stëmm* touche pour ses installations à Esch-sur-Alzette et à Luxembourg 1.245.069 euros de subvention pour l'année 2009.

■ Lucien Wolff

„Stëmm vun der Strooss“ zieht Bilanz

# 37.000 Mahlzeiten in einem Jahr

Romain Durllet

Die „Stëmm vun der Strooss“ ist mittlerweile aus dem Luxemburger Sozialnetz nicht mehr wegzudenken. Sie betreut vor allem allein lebende Obdachlose aller Altersgruppen und wird dabei durch das Gesundheitsministerium tatkräftig unterstützt.

**LUXEMBURG** - Die von Marcel Dettle geleitete Gesellschaft nimmt eine Reihe von Aufgaben wahr. Die „Immo-Stëmm“ ist Obdachlosen bei der Vermittlung einer Wohnung behilflich und verleiht über 19 Quartiers, in denen die Miete seitens der Vereinigung während der ersten Monate vorgestreckt und in der Folge von den Benutzern zurückerstattet wird. Ein System, das bis auf wenige Ausnahmen optimal funktioniert.

Dann die „Dokter Stëmm“, also medizinische Betreuung und Beratung, die von fünf Ärzten auf freiwilliger Basis vermittelt wird. Pro Woche werden elf bis zwölf Patienten betreut.

## Zu kleines Lokal in Luxemburg

Die „Schweessdrëps“ befasst sich mit dem Waschen von Sportuniformen. Während der Saison



Foto: Pierre Matgé

Die „Stëmm vun der Strooss“ ist mittlerweile aus dem luxemburger Sozialnetz nicht mehr wegzudenken

2008/2009 wurden 122 Mannschaften bedient; 184 mussten aus fehlenden materiellen Möglichkeiten abgelehnt werden. Die periodisch erscheinende Revue „Stëmm vun der Strooss“ erfreut sich eines festen Leserkreises und wird mit viel Sorgfalt von den Obdachlosen zusammengestellt.

Eines der Hauptziele der Vereinigung ist jedoch die tägliche Aufnahme von Menschen, denen für einen symbolischen Preis ein Essen verabreicht wird, die ein Glas trinken können (Alkohol ist

tabu), die ein Buch lesen wollen oder aber mit andern Menschen zusammensitzen und reden möchten. Zwei Lokale stehen derzeit zur Verfügung, und zwar in Luxemburg und in Esch. Besonders die Luxemburger Bleibe kennt akute Platzprobleme, so dass sich eine Lösung schnellstmöglich aufdrängt.

Hierzu einige Zahlen: In Luxemburg wird im Durchschnitt jeden Tag 81 Personen eine Mahlzeit verabreicht.

Die Besucher des Hauses leben zum großen Teil allein. Sie kom-

men aus 65 verschiedenen Nationen; 42 Prozent sind Luxemburger. Der Altersdurchschnitt liegt bei 36 Jahren. In Esch werden täglich 69 Leute beköstigt. 15,2 Prozent sind weniger als 20 Jahre alt. Der Altersdurchschnitt liegt bei 38 Jahren. Die Besucher entstammen 36 verschiedener Nationen. 46 Prozent sind Luxemburger.

In der Bonneweger Friedhofstraße können maximal 115 Leute bedient werden ... aber es sind nur 45 Stühle vorhanden! In Esch liegt die Kapazität bei 109. Insgesamt wurden im vergangenen Jahr in Luxemburg und Esch 37.000 Mahlzeiten ausgegeben!

## 200 Leute bei Weihnachtsfeier

Eine Reihe von Ausflügen und Zusammenkünften wird alljährlich organisiert, wie etwa ein Besuch auf der Schobermesse oder die allseits beliebte Weihnachtsfeier, an der letztes Jahr 200 Leute teilnahmen. Alexandra Oxacelay leitet als durchwegs kompetente und hingebungsvolle „chargée de direction“ die Geschicke der Vereinigung.

Der Vorstand besteht aus 15 Personen, darunter Marcel Dettle als Präsident und Jacques Hansen als Vize-Präsident. Kassierer Paul Moes verstarb unerwartet im letzten Jahr.

Münxemburger No. 17 02/03 Mai 2009.



Anlässlich ihrer Generalversammlung überreichten die „Fraen a Mammen“ mehrere Schecks. (FOTO: JOSETTE RINNEN-KOCH)

## 15 Jahre im Dienste des Nächsten

„Fraen a Mammen“ Clerf feiern ihre Präsidentin

Als sich der Vorstand der „Fraen a Mammen“ Clerf vor 15 Jahren neu formierte, übernahm Lily Schlechter-Antony das Präsidenten-Amt. In dieser Zeit schaffte es der Vorstand unter der dynamischen Präsidentin, neben vielen anderen Aktivitäten 14 Bazare auszurichten, an 14 Advents- und Weihnachtsmärkten teilzunehmen, 14 Reisen, 32 Kurse und Konferenzen zu organisieren und auf drei Ausstellungen die Werke der fleißigen Frauenhände zu präsentieren.

Insgesamt konnten so mit der stolzen Summe von 167 484 Euro gemeinnützige Organisationen mit einer Spende unterstützt werden. Als Dank für ihre Geduld und Ausdauer als Präsidentin überreichte der Vorstand ihr ein kleines Präsent. Alle „Fraen a Mammen“ der Sektion Clerf, ohne die dieser Erfolg nicht möglich gewesen wäre, sowie ihre Gatten erhielten als kleines Dankeschön eine Rose.

Gerührt dankte Lily Schlechter den „Fraen a Mammen“ für die unerwartete Ehrung und unterstrich, dass ihr Erfolg auf der guten Zusammenarbeit im Vorstand und der steten Hilfsbereitschaft der Mitglieder bei allen Aktionen beruhe. Außerdem galt ihr Dank

allen Geschäftsleuten und privaten Spendern, welche die „Fraen a Mammen“ mit Geld- und Sachspenden unterstützen.

Hilfe im Vorstand erhält Präsidentin Lily Schlechter von Annette Boever, Vizepräsidentin, Christiane Kails, Sekretärin, Rose Keipes, Kassiererin, und den beisitzenden Mitgliedern Agny Freichel, Chantal Arendt, Edith Rodrigues Marques und Bernadette Radinovic.

Auch der Jahresbericht 2008 zeichnete sich durch große Aktivitäten aus. Der Erlös des Bazar 2008 wurde aufgeteilt unter „Mateneen Doheem Sonnenhaus Cliärref“ (2 800 Euro), der ACFL Aktion „Hëllef fir Tapirai“ (2 800 Euro), einen Kerzenständer für die Kirche (2 800 Euro) und „Accueillez-nous“ (300 Euro). Mit der Kassenbilanz zeigten sich die Revisoren Irène Baulesch und Maggy Thom sehr zufrieden und entlasteten die Kassiererin.

Einen weiteren Scheck aus dem Erlös des Bazar über 3 500 Euro konnte Marcel Scheidweiler anlässlich der Generalversammlung im Namen der Landjugend entgegennehmen für ihre Entwicklungshilfe in Burkina Faso. Ebenfalls 3 500 Euro konnte Tanja Draut für

die „Stëmm vun der Strooss“ entgegennehmen, eine Organisation, welche sich hierzulande um Obdachlose und andere Außenseiter der Gesellschaft kümmert. Beim „Chrëstmaart“ wurden durch den Verkauf von selbst gebastelten Artikeln 3 000 Euro erwirtschaftet, die für „Partage Afrique“ gespendet wurden.

Dechant Jos Roemen dankte den „Fraen a Mammen“ für ihren Einsatz, insbesondere für ihre Unterstützung der Organisationen „im Dienste des Lebens“. Seit jeher habe sich die „Action Catholique“ der Frauen für das Leben in Würde eingesetzt, eine Einstellung, die angesichts der scheinbaren Bedeutungslosigkeit des Lebens in den heutigen Zeiten umso mehr zählt. Im Namen der Muttergottes bedankte Dechant Roemen sich bei den „Fraen a Mammen“, die aus ihrer Schatulle einen neuen Schleier für die Marienfigur in der Dekanatskirche finanzierten.

Vic Seil schloss sich im Namen der Gemeinde den Dankesworten an und gratulierte der Präsidentin zu ihrem 15. Dienstjubiläum. Er versprach auch weiterhin eine gute und produktive Zusammenarbeit mit der Gemeinde. (JR-K)



Luxembourger Wort  
Sonntags den 11 April

## Don pour la «Stëmm vun der Strooss»

L'Amicale des anciennes élèves du pensionnat St-Joseph a tenu ses assises



L'amicale a remis 1.500 euros au profit de la «Stëmm vun der Strooss».

1.500 euros, c'est la somme que l'Amicale des anciennes élèves du Pensionnat St-Joseph a récolté grâce à la vente de ses cartes de membres et c'est cette somme qu'elle a décidé de remettre à une association qui vient en aide aux plus démunis de notre société. La «Stëmm vun der Strooss» lui a paru particulièrement adaptée à cet effet.

Fondée il y a dix ans, cette association sans but lucratif lutte contre l'exclusion sociale. Du lundi au vendredi, au sein de ses deux restaurants situés 105, rue du cimetière à Bonnevoie et 32, Grand-rue à Esch/Alzette, 75 sans-abri, toxicomanes, alcooliques et personnes dans le besoin y déjeunent en moyenne. Un week-end sur deux, la structure ouvre également les samedis et les dimanches pour servir des repas chauds.

Ce don sera utilisé pour cofinancer les activités non prises en charge par l'Etat, dont entre autres l'achat de médicaments et les frais liés à «l'Immo Stëmm». Le but de cette agence immobilière sociale est d'aider des personnes en situation de grande précarité à retrouver un logement décent.

La remise du chèque a eu lieu à l'issue de l'assemblée générale de l'Amicale. Elle s'est déroulée en présence de la présidente Marianne Hoffmann-Bervard, de la secrétaire Nicole Kraemer-Birkel, de la trésorière Gerthi Mehlinger-Kremer, des membres Jacqueline Dornseiffer-Jones, Nicole Engelmann-Kieffer, Laure Lesch-Fank, Maisy Müller-Fischer, Jeanny Scheuer-Neyens, Josette Schmit-Reichling, Nicole Schmitz-Reckinger, Maggy Studer-Mülheims, Béby Wester-Mans, Marie-Louise

Zellweger-Scharding, des deux reviseuses de caisse Marie-Josée Karp-Printz, et Mariette Walch-Mehlen ainsi que d'Alexandra Oxacelay, chargée de direction de l'asbl «Stëmm vun der Strooss».

C'est un programme très riche que la présidente a retracé pour l'année 2008: en plus des deux réunions suivies d'une cheese-party et d'un buffet froid en mars et en septembre, Marianne Hoffmann-Bervard a évoqué l'excursion à Coblenz et la croisière sur le Rhin, les voyages à Dresde et à Weimar et le repas de Noël au Restaurant Parc Belair à Luxembourg.

Sont déjà prévus pour cette année une excursion à Idar-Oberstein avec un déjeuner à la Stromburg au Restaurant le Val d'Or chez Johann Lafer et un voyage en automne. (C.)

## Teilerlös des „Chrëschtmaart“ in Kehlen gespendet



Seit Jahren erfreut sich der „Chrëschtmaart“ in Kehlen, eine Initiative der Ausländerkommission, großen Erfolgs. Traditionsgemäß spenden die rund 20 beteiligten Vereinigungen einen Teilerlös ihrer Verkaufsstände für wohltätige Zwecke. So kamen 2 510 Euro zusammen, eine Summe, die von der Ausländerkommission und der Gemeinde Kehlen auf 4 000 Euro aufgerundet wurde. Im Rahmen einer kleinen Feierstunde, im Beisein des Schöffen- und Gemein-

derates, von Kommissionsmitgliedern und Delegierten der Vereine wurde dieser Tage die Spende an die Vereinigung „Stämm vun der Strooss“ weitergeleitet. Präsident Marcel Detalle und Direktionsbeauftragte Alexandra Oxacelay, die den Scheck dankend entgegennahmen, informierten über die Aktivitäten der „Stämm vun der Strooss“ und die Verwendung der noblen Spende, die zum Großteil in Mietkosten für Menschen in Not fließt. (rfg)

(FOTO: CORRYSE MÜLLER)

jeudi 30 avril 2009

## La Stëmm a servi 37 000 repas



p. galbats, collection mhvi

En plus des conférences, une expo photos évoque la pauvreté urbaine à Luxembourg. Ces clichés montrent tout ce que possèdent certaines personnes vivant dans les rues de la Ville.

**LUXEMBOURG - Parmi ceux que l'association aide, plus de 15 % ont moins de 25 ans.**

La Stëmm vun der Stross a distribué, l'hiver dernier, 37 094 repas dans ses antennes de Luxembourg et d'Esch. Alexandra Oxaceley, responsable de l'ASBL qui vient en aide aux personnes défavorisées, participe ce soir à une conférence au Musée d'histoire. «Nous avons répertorié, à Luxembourg, 977 personnes différentes qui venaient nous

voir. À Esch, il y en a eu 697», affirme-t-elle. Et les jeunes sont nombreux dans le lot. Dans la capitale, «133 avaient moins de 25 ans, des jeunes qui n'ont droit à rien. À Esch, leur nombre représentait 15,2 %». Chaque jour, 81 personnes sont venues à la Stëmm à Luxembourg, 69 à Esch, soit «une fréquentation moyenne plus élevée de 11 personnes par jour» par rapport à l'hiver 2007. Inquiétante, cette pauvreté n'épargne personne. À Luxembourg, 65 nationalités sont représentées, mais 42 % des bénéficiai-

res étaient des Luxembourgeois. Ce soir, en plus de développer ces chiffres, Alexandra Oxaceley sera accompagnée de deux de ses protégés, qui viendront raconter leur détresse, parfois sans revenus, parfois sans domicile. **JW**

➤ À 18 h, au Musée d'histoire de Luxembourg. Conférences de Frédéric Berger, du CEPS et d'Alexandra Oxaceley.

» commentaires sur [www.lessentiel.lu](http://www.lessentiel.lu)

Pauvreté

Anciennes élèves du pensionnat St-Joseph

## 1.500 euros pour la „Stëmm vun der Strooss“

LUXEMBOURG - 1.500 euros, c'est la somme que l'Amicale des anciennes élèves du pensionnat St-Joseph a récoltée grâce à la vente de ses cartes de membres, et c'est cette somme qu'elle a décidé de remettre à une association qui vient en aide aux plus démunis de notre société.

La „Stëmm vun der Strooss“ lui a paru particulièrement adaptée à cet effet.

Fondée il y a dix ans, cette asbl lutte contre l'exclusion sociale. Du lundi au vendredi, au sein de ses deux restaurants situés 105, rue du Cimetière à Bonnevoie et 32, Grand-rue à Esch-sur-Alzette, 75 sans-abri, toxicomanes, alcooliques et personnes dans le besoin y déjeunent en moyenne. Un week-end sur deux, la structure ouvre également les samedis et les dimanches pour servir des repas chauds.

### Remise d'un chèque

Ce don sera utilisé pour cofinancer les activités non prises en charge par l'Etat, dont entre autres l'achat de médicaments et les frais liés à „l'Immo Stëmm“.

Le but de cette agence immobilière sociale est d'aider des personnes en situation de grande précarité à retrouver un logement décent. Une cérémonie de remise de chèque a eu lieu à l'issue de l'assemblée générale ordinaire de l'Amicale qui s'est tenue le mercredi 18 mars au centre culturel de Merl.

Elle s'est déroulée en présence de la présidente Marianne Hoffmann-Bervard, de la secrétaire Nicole Kraemer-Birkel, de la trésorière Gerthi Mehlinger-Kremer, des membres Jacqueline Dornseiffer-Jones, Nicole Engelmann-Kieffer, Laure Lesch-Fank, Maisy Müller-Fischer, Jeanny Scheuer-Neyens, Josette Schmit-Reichling, Nicole Schmitz-Reckinger, Maggy Studer-Mülheims, Béby Wester-Mans, Marie-Louise Zellweger-Scharding, des deux réviseuses de caisse Marie-Josée Karp-Printz et Mariette Walch-Mehlen, ainsi que d'Alexandra Oxacelay, chargée de direction de l'asbl „Stëmm vun der Strooss“.

Sont déjà prévus pour cette année une excursion à Idar-Oberstein avec un déjeuner à la Stromburg au Restaurant le Val d'Or chez Johann Lafer et un voyage en automne.

# Wichtige Aufgabe innerhalb der Kirche

Jahresrückblick bei den „Fraen a Mammen“ des Dekanats Esch/Alzette

Die „Fraen a Mammen“ des Dekanats Esch spielten eine wichtige Rolle innerhalb der Gesellschaft und der Kirche. Das wurde in der Generalversammlung betont, die im Vereinshaus in Esch-St. Joseph stattfand.

Präsidentin Pierrette Di Cato begrüßte zu der Versammlung zahlreiche Mitglieder und Gäste, unter ihnen Dechant Raymond Streweier und die Nationalpräsidentin der katholischen Frauenaktion, Carine Manderscheid.

Dass die katholischen Frauen des Dekanats Esch auch im vergangenen Jahr sehr aktiv waren, ging aus dem Tätigkeitsbericht von Sekretärin Netty Arroyo hervor. So nahmen sie am „Votum Solenne“ und an einem Einklehrtag teil. Am 7. März war der Weltgebetstag in der Herz-Jesu-Kirche in Esch. An einer Pilgerfahrt zur Schwarzen Notmuttergottes nahmen 90 Personen teil. Die Frauen waren außerdem beim Auftakt der Oktave und bei der Springprozession in Echternach dabei. Der Dekanatsausflug führte zur Farbenabstimmung in Roblin.

An Pilgerfahrten nach Aviath und Banneux nahmen 69 bzw. 148



Großzügige Spenden: In der Generalversammlung wurden zwei Schecks überreicht.

(FOTO: RAYMOND SCHMITZ)

Personen teil. Zur „Leiffrächen“ in Kaval pilgerten 39 Mitglieder.

Auf dem Programm standen außerdem ein Weiterbildungsabend in Colmar-Berg und ein Kaffeekränzchen des Dekanats. An einer Pilgerfahrt zum Grab des hl. Willibrord in Echternach nahmen 104 Personen teil.

Trotz zahlreicher Aktivitäten konnte das Jahr mit einem Gewinn abgeschlossen werden, wie aus dem Kassenbericht von Pepy Graser hervorging.

In diesem Jahr steht die Pilgerfahrt zur Schwarzen Notmuttergottes am 3. April auf dem Programm. Die Pilgerfahrten nach Aviath und Banneux finden am 16. Juli bzw. 10. September statt.

In der Generalversammlung wurden auch zwei Schecks überreicht. 500 Euro gingen an die Solidaritätsaktion der katholischen Frauen und 1 000 Euro an die „Stémm vun der Strooss“.

In der Versammlung würdigte Dechant Raymond Streweier das

soziale Engagement der katholischen Frauen. Er bestätigte ihnen, eine wertvolle Arbeit zu leisten. Ohne sie wären die Welt und die Kirche ärmer, so Dechant Raymond Streweier.

Der Dekatsvorstand setzt sich weiterhin zusammen aus Präsidentin Pierrette Di Cato-Altmeyers, Vizepräsidentin Maria Bertolini-Müller, Sekretärin Netty Arroyo, Kassiererin Pepy Graser sowie den Mitgliedern Marga Riva und Irène Feilen.

(rsd)



## 2 000 Euro gespendet

„Club des jeunes“ Dalheim zog Bilanz

Vor kurzem fand in Dalheim die alljährliche Generalversammlung des „Club des jeunes“ statt, zu der Präsidentin Tanja Siebenaler unter anderem Bürgermeisterin Marie-Ange Mousel-Schmit, die beiden Schöffen Jos. Heisbourg und Paul Steichen sowie Ratsmitglied Steve Watgen begrüßen konnte.

Sekretärin Jessica Siebenaler berichtete von den Aktivitäten des vergangenen Jahres, wo unter anderem die „Black & White“- und die Halloweenparty, das traditionelle Fußballturnier, ein Grillfest und der italienische Abend auf dem Programm standen.

Laut Präsidentin Tanja Siebenaler benötigt der Verein dringend neue Mitglieder, damit diese Veranstaltungen weiterhin organisiert werden könnten. Aktuell setzt sich der Vorstand aus Präsidentin Tanja Siebenaler, Vizepräsidentin Caroline Marx, Sekretärin Jessica Siebenaler, Schatzmeisterin Pascale Maas sowie den beisitzenden Mitgliedern Joëlle Maas, Gilda Raus und Michelle Siebenaler zusammen.

Ein außergewöhnliches Event im vergangenen Jahr stellte ein Fußballspiel zwischen der Dalheimer Jugend und den „etwas älteren Herrschaften aus der Gemein-“ dar, das nach seinen Initiato-

ren Paul Hoffmann und Romain Oms den Titel „Coupe Hoffmann-Oms“ trug. Zu diesem Freundschaftsspiel im September, für das sich der „Club des jeunes“ als Mitorganisator bereit erklärte, hatten sich zahlreiche Spieler eingefunden, die allesamt eine Teilnahmegebühr entrichteten. Die gesamten Einnahmen eines gelungenen Fußballnachmittags, an dem die jüngeren Fußballspieler als Sieger vom Platz gingen, sollten an wohltätige Organisationen gespendet werden. So wurden am Abend der Generalversammlung zwei Schecks in Höhe von jeweils 1 000 Euro an die Vereinigungen „Stëmm vun der Strooss“ und „Hëllef fir de Puppelchen“ vergeben. Für letztgenannte nahm die Direktionsbeauftragte Josiane Bechet den Scheck dankbar in Empfang und erläuterte kurz die Arbeit ihrer Vereinigung. Bereits im Laufe des Jahres wurden vom „Club des jeunes“ Dalheim zusammen mit der Firma Herzog 800 Euro an „Télévie“ gespendet.

Nach dem großen Erfolg der „Coupe Hoffmann-Oms“ in 2008 wird das Match in diesem Jahr eine Neuauflage erfahren, diesmal allerdings im Rahmen des alljährlichen Fußballturniers am Wochenende des 30. Mai. (gs)



Zwei Schecks in Höhe von je 1 000 Euro wurden an die Vereinigungen „Stëmm vun der Strooss“ und „Hëllef fir de Puppelchen“ vergeben. (FOTO: YVES KRAUS)



## «Eng propper Stad»

Nettoyage de printemps à Luxembourg-Ville

A l'instar des années passées, le Service d'hygiène de la Ville de Luxembourg organisera du 16 mars au 10 avril sa traditionnelle «Fréijorsbotz».

Dans la réalisation de ce projet, la Ville fait appel à l'association «Stëmm vun der Strooss» pour établir une équipe de six personnes qui effectuera un nettoyage à fond de tous les quartiers de la capitale.

Le Service d'hygiène enregistrera toutes les interventions, effectuera les nettoyages tombant sous sa compétence, informera les services de l'Etat en cas de travaux les concernant et viendra à charge des propriétaires en cas de travaux nécessaires sur des terrains privés.

Les associations locales sportives, culturelles ou autres qui sont intéressées à participer aux opéra-

tions de nettoyage recevront évidemment le matériel nécessaire (sacs-poubelles, gants) et le Service d'hygiène mettra à leur disposition des véhicules avec chauffeur pour évacuer les déchets collectés.

### Doléances et propositions sont les bienvenues

Les citoyens ont également la possibilité de contribuer à cette action en soumettant leurs doléances et leurs propositions de nettoyage dans leur quartier et en indiquant tout endroit nécessitant un nettoyage particulier.

Ils peuvent signaler ces informations au département «Allô Propreté» du Service d'hygiène par téléphone (4796-3640), par fax (45 39 58) ou par courriel ([hygiene@vdl.lu](mailto:hygiene@vdl.lu)). (C.)

### Nettoyage citoyen de printemps

LUXEMBOURG - Jusqu'au 10 avril, la Ville fait son nettoyage de printemps. Les citoyens peuvent proposer des endroits à nettoyer dans leur quartier au 4796-3640.

**39. Friedens- und Solidaritätsbasar der  
»Union des Femmes Luxembourgeoises« (UFL)**

# Die Solidarität geht weiter



# Die Solidarität geht weiter



Der 39. Friedens- und Solidaritätsbasar der Union des Femmes Luxembourgeoises fand in diesem Jahr auf den Tag genau am Internationalen Frauentag (8. März) im Kulturzentrum in Rodange statt.

Wie zu jener Zeit, als der Basar als »Vietnam-Basar« ins Leben gerufen wurde, um den vietnamesischen Frauen und Kindern zu helfen, die unter dem Krieg der USA gegen das kleine Vietnam litten, stand auch der diesjährige Basar nicht nur im Zeichen der Rechte der Frau, sondern der Bemühungen der UFL, die

Solidarität mit den Frauen und Kindern auf nationaler Ebene und in der Welt weiter zu entwickeln.

Die Generalsekretärin der UFL, Marie-Thérèse Friedgen, begrüßte alle Anwesenden recht herzlich, unter ihnen der Präsident der Kommunistischen Partei Luxemburgs (KPL), Ali Ruckert, der frühere kommunistische Abgeordnete Aloyse Bisdorff, Gilbert Simonelli als Vertreter der »Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek«, eine starke Delegation des »Lëtzebuerger Rentner- an Invalidenverband« sowie Vertreter

der »Stëmm vun der Strooss« aus Esch/Alzette und der »Association Thérapeutique Equestre« aus Monnerich.

Präsidentin Babette Ruckert ging in ihrer Ansprache auf die Geschichte des Internationalen Frauentages und die Rolle der Kommunistin Clara Zetkin im Kampf für die Rechte der Frau ein. Sie erinnerte daran, dass die UFL 1945 von kommunistischen Frauen gegründet wurde, die in der Resistenz aktiv waren oder aus den Konzentrationslagern und der Umsiedlung zurückkehrten, unter ihnen Claire Urbany, Irma Kill, Yvonne Useldinger, Maggy Moes und Maus Demuth. Am 8. März 1945 wurde der Internationale Frauentag erstmals in Luxemburg von der UFL begangen. Im Mittelpunkt standen damals der Kampf für den Frieden, gegen die Gefahr eines Atomkrieges, für die soziale Besserstellung der Arbeiterfamilien und die Gleichberechtigung der Frau. Als die USA dann Vietnam in die Steinzeit zurückbomben wollten, rief die UFL ihren Vietnambasar ins Leben, der dazu diente, Kinder und Mütter in Vietnam materiell zu unterstützen und einen Beitrag zum Bau eines Kinderkrankenhauses in Hanoi zu leisten.

Weiter befasste die Präsidentin der UFL sich mit den Problemen, vor die sich heute, angesichts der negativen Auswirkungen der kapitalistischen Finanz- und Wirtschaftskrise, Familien und Frauen, gestellt sehen. Angesichts von mehr als 13.000 Arbeitslosen und über 10.000 Kurzarbeitern sei es erforderlich, die öffentlichen Gelder verstärkt für die Sicherung und Schaffung von Arbeitsplätzen und die Ausbildung der Jugend auszugeben, statt Hunderte Millionen Euro zu Ausrü-

stungszwecken zu verpulvern. Erfordert sei es zudem, alle Diskriminierungen, denen Frauen in der Arbeitswelt ausgesetzt sind, zu beseitigen und das Prinzip »Gleicher Lohn für gleiche Arbeit« in der Praxis durchzusetzen, da Frauen oft noch bis zu 15 Prozent weniger bezahlt werden als ihre männlichen Kollegen.

Die Präsidentin der UFL forderte die Regierung auf, der Schaffenden die Wahrheit über die Finanz- und Wirtschaftskrise zu sagen und das nicht erst nach den Wahlen vom 7. Juni. Sie gab ihrer Befürchtung Ausdruck, dass es dann zu Sozialabbau kommen werde.

Babette Ruckert erinnerte daran, dass die UFL parteipolitisch neutral sei, machte aber gleichzeitig darauf aufmerksam, dass eine Reihe von UFL-Frauen zu den Parlamentswahlen kandidieren werden, und rief die Frauen der UFL auf, diese Kandidatinnen die sich für die politische Verwirklichung der Forderungen der UFL einsetzen, zu den Wahlen zu unterstützen.

Zum Abschluss rief Babette Ruckert die Frauen auf, sich solidarisch für ihre Rechte, für die Verteidigung der sozialen Errungenschaften und soziale Gerechtigkeit einzusetzen und erinnerte daran, dass die UFL zusammen mit anderen Frauenorganisationen am 20. März 2009 in Esch/Alzette eine Veranstaltung für die Rechte der Frau durchführt.

Noch auf dem Basar übte die UFL konkrete Solidarität, indem sie Paul Kremer von der Stëmm vun der Strooss- und Christiane Batz-Koch von der »Association Thérapeutique Equestre« aus Monnerich größere Geldbeiträge überreichte als Unterstützung für deren uneigennützig soziale Arbeit.

## Im Dienst von Kirche und Mitmenschen

„Fraen a Mammen“ Differdingen-Fousbann brauchen Verstärkung im Vorstand



Drei Schecks haben die Verantwortlichen der Sektion für gute Werke überreicht.

(FOTO: CARLO GIRA)

Zur Jahreshauptversammlung der ACFL-Sektion Differdingen-Fousbann hieß Präsidentin Netty Kuffer-Wagner neben einer Reihe Vereinsmitglieder auch Delegationen aus Nachbarsektionen sowie die Vertreter der Vereinigungen willkommen, die einen Scheck entgegennehmen konnten. In einer Schweigeminute wurde der langjährigen Präsidentin Frau Kerchen gedacht.

Anschließend trug Eugénie Bieber-Schumann den Aktivitätsbericht vor. Der Verein war sowohl im Pfarrleben als auch auf Dekanats Ebene aktiv. Zwei Konferenzen über Sicherheit wurden abgehalten, eine Wanderung, mehrere Pilgerfahrten und zwei Kaffeestuben organisiert. Montags, von 14 bis 17 Uhr, trafen sich die Damen zum Stricken. Das Resultat dieser Aktivität kommt wohlthätigen Vereinigungen zugute. Auch das Fastenessen ist zugunsten einer wohlthätigen Vereinigung.

Je einen Scheck über 500 Euro nahm Claude Consdorf für die „Stëmm vun der Strooss“ entgegen.

Diese Vereinigung mit Niederlassungen in Luxemburg-Bonneweg und Esch/Alzette kümmert sich um Obdachlose. Gleiches tun die „Chrëschte mam Sahel“, die Straßenkinder in Burkina Fasos Hauptstadt Wagadugu unterstützen, ihnen eine Ausbildung geben, um ihnen die Resozialisierung zu ermöglichen, so Ferdy Fischer. 250 Euro gab es für die Verantwortlichen von „A Foussen“, deren Räume die „Fraen a Mammen“ benutzen. Den Scheck nahm Kassierer Fernand Kridel entgegen, während der Vorsitzende Georges Kuffer erklärte, dass stetig Unterhaltskosten entstehen, die durch Spendengelder beglichen werden.

Aus dem gut gefüllten Programm, das Marie-Josée Ecker-Schiltz präsentierte, seien die Kaffeestuben vom 28. März sowie am 28. November zurückbehalten. Pilgerfahrten führen zur Schwarzen Muttergottes, zur Springprozession nach Echternach, nach Avioth, Banneux und Kayl. Die Oktavfeier für die älteren Menschen ist am 13. Mai, vom 23. Mai

bis 2. Juni führt eine Reise an den Lago di Maggiore. Die Vereinigung hilft beim Pfarrfest, beim Missionsbasar sowie bei der Primizfeier von Jeff Gilniat Anfang Juli.

Eine positive Bilanz legte Schatzmeisterin Marie Kridel-Barba vor. Die Glückwünsche des Dekanates überbrachte Präsidentin Pierrette Di Cato, während Ehrenpräsidentin Mariechen Bichler-Greisch hervorhob, dass der Verein in 14 Jahren seines Bestehens viele soziale Werke unterstützt habe und sich in den Dienst von Kirche und Mitmenschen gestellt habe.

Dem Vorstand der ACFL-Sektion Differdingen-Fousbann, der von neun auf sieben Mitglieder geschrumpft ist, gehören Präsidentin Netty Kuffer-Wagner, Vizepräsidentin und Sekretärin Eugénie Bieber-Schumann, Schatzmeisterin Marie Kridel-Barba sowie die Beisitzenden Marie-Josée Ecker-Schiltz, Louise Frising-Uliana, Erika Nurenberg-Sissel und Anna Franz-Steinke an. (c.g.f.)

**Neue Ausgabe der  
„Stëmm vun der Strooss“**

Therapie bei Sucht, Depression, Angststörungen und weiteren Krankheiten: Sowohl die Indikationen als auch die Beweggründe, sich in Therapie zu begeben, sind sehr verschieden. Die „Stëmm vun der Strooss“ beschäftigt sich in ihrer neuen Ausgabe mit diesem Thema. Abonnement per Überweisung von 15 Euro auf das Konto LU63 0019 2100 0888 3000 (BCEE) mit der Anmerkung „Abo + Adresse des Empfängers“. Die Zeitung erscheint fünf Mal im Jahr.

## Tageblatt

Donnerstag,  
12. März 2009

### STÄMM VUN DER STROOSS

## „Ausweg Therapie“

Therapie bei Sucht, Depression, Angststörungen und weiteren Krankheiten. Sowohl die Indikationen als auch die Beweggründe, um sich in Therapie zu begeben, sind sehr verschieden.

Bei der „Stämm vun der Strooss“ ist dieses Thema wohl bekannt, da es viele Besucher mit „Therapieerfahrung“ gibt.

Die Mitglieder der Redaktion haben sich mit der Therapie als Ausweg beschäftigt.

In dem Zusammenhang haben sie sich mit Dr. Marco Kremer über dieses kontroverse Thema unterhalten.

Neben Zahlenpräsentation berichtet Dr. Kremer ganz allgemein über die Möglichkeiten und Rahmenbedingungen von Therapien in Luxemburg sowie im Ausland, dies im Bereich Sucht und Psychosomatik. Wer die Zeitung abonnieren möchte, kann dies tun durch eine Überweisung von 15 Euro auf das Konto LU63 0019 2100 0888 3000 (BCEE) mit der Anmerkung: Abó und Adresse des Empfängers.

Die Zeitung erscheint fünf Mal im Jahr.



## Am Ball für den guten Zweck

FC Una Strassen überreicht Erlös der Charity Cup 2009

Insgesamt 7 000  
Euro gingen an  
die „Fondatioun  
Kriibskrank  
Kanner“ und  
die „Stëmm vun  
der Strooss“.  
(FOTO: CHARLOT  
KUHN)



Bereits zum zweiten Mal organisierte der FC Una Strassen Anfang 2009 sein Indoor-Benefiz-Turnier für Veteranen in der Sporthalle in Strassen. Acht Herrenmannschaften, darunter die „Anciens“ des FC Metz und die Luxemburger Alt-Internationalen, legten sich für den guten Zweck mächtig ins Zeug. Neben dem sportlichen Teil erbrachte auch das Rahmenprogramm einige Spenden. Hinzu

kam eine großzügige Geste des lokalen Schöffengerates. Bei einer kleinen Feierstunde überreichten kürzlich die Organisatoren zwei Schecks im Gesamtwert von 7 000 Euro an „Fondatioun Kriibskrank Kanner“ und „Stëmm vun der Strooss“.

Léon Hilger, Präsident des FC Una, bedankte sich bei allen Beteiligten, den Sponsoren und den Zuschauern und zog eine positive

Bilanz des Freundschaftsturniers, das spannende Spiele brachte und schließlich von den Alt-Internationalen mit 4-3 gegen die Veteranen des FC Metz gewonnen wurde.

Bürgermeister Gast Greiveldinger lobte die hohe Motivation der Spieler und betonte die sportliche Solidarität der Teilnehmer im Interesse Not leidender Kinder und Erwachsener. (c.k.)

## „Ihr sollt uns nicht gleichgültig sein“

Gedenkfeier für die Obdachlosen in der Krypta der Bonneweger Pfarrkirche

Der Pfarrverband Bonneweg-Mamma hatte gestern zu einer Gedenkfeier für die in diesem und im vergangenen Jahr verstorbenen Obdachlosen in die Krypta der Pfarrkirche Bonneweg eingeladen.

„Ihr sollt uns nicht gleichgültig sein“, hieß es in Richtung derer, die am Rande der Gesellschaft stehen. Die Gedenkfeier sei eine Aktion der Solidarität. Ein Bild mit einem einsamen Schiff auf dem Weltmeer begleitete die Gedenkfeier. Einerseits sei das Leben von Obdachlosen vorgezeichnet, andererseits seien sie Opfer der modernen Konsumgesellschaft, in der wenig Platz für die ist, die nicht Schritt halten können.

Das Leben auf der Straße vollzieht sich größtenteils ohne Verwandte, auch der Freundeskreis werde immer enger und ein echtes Zuhause fehle. Es sei Aufgabe von Christen und Nichtchristen, sie in ihren Hafen aufzunehmen. Oft reiche ein kleiner Augenblick der Aufmerksamkeit, um Hoffnung zu schenken.

Erinnert wurde an Geneviève (22 Jahre alt), Catherine (77), Paul

(59), Marco (46), Domenico (45), Félix (28), Berthie (78), Arthur (26), Mario (50), Michelin (26), Ernest (ohne Altersangabe) und Charles (52). Sie sollen abseits von Druck und Schmerz Frieden finden. Die, die heute auf der Straße leben, sollten Menschen an ihrer Seite haben, die an sie glauben, um sich aufgehoben zu fühlen.

Für Lorinda, Jang und Daniel, ehemalige Obdachlose, war es

eine willkommene Gelegenheit, sich derer zu erinnern, die Teil ihres Lebensweges waren. „Für mich war es eine ergreifende Feier, die mir sehr nahe ging“, fügte Lorinda hinzu.

Nach der Feier gab es zum Valentinstag eine Rose sowie Kaffee und Kuchen; eine Wohltat in der kalten Jahreszeit, die in den Anfangswochen 2009 bereits vier Todesopfer forderte. (c.g.f.)



Um der verstorbenen Obdachlosen zu gedenken, hatten sich zahlreiche Gläubige zu einer Gedenkmesse eingefunden. (FOTO: CARLO GIRA)

*Handwritten note:*  
Mutterkinder April 13.02.09

30 Uhr im Kulturzentrum III Gilsdorf ab.  
Press der FLMP an gleicher Stelle statt.

*Journal 11.02.09*

LCD

## Repas gratuit pour défavorisés

Dans le cadre du projet d'établissement TALENTA du Lycée classique de Diekirch, un groupe de 16 élèves et de 5 professeurs a cuisiné un repas gratuit pour une centaine des personnes défavorisées. Préparé sous la direction de Sylvie Bisdorff, chef de cuisine et propriétaire du restaurant «Le Bisdorff» à Berdorf, ce menu a été servi à midi dans les locaux du foyer «D'Stëmm vun der Strooss» à Esch/Alzette le 17 décembre 2008. Le succès de ce projet revient à la générosité des élèves et de Madame Bisdorff, mais aussi des responsables de Vinsmoselle qui ont généreusement offert du jus de raisin servi en apéritif aux invités. <



*Luxemburger Wort 11.02.09.*

## **Des élèves du LCD ont cuisiné pour des personnes défavorisées**



Dans le cadre du projet d'établissement «Talenta» du Lycée classique de Diekirch (LCD), un groupe de 16 élèves et de cinq professeurs a cuisiné un repas gratuit pour une centaine de personnes défavorisées. Préparé sous la direction de Sylvie Bisdorff, chef de cuisine et propriétaire du restaurant «Le Bisdorff» à Berdorf, ce menu a été servi à midi dans les locaux du foyer «D'Stëmm vun der Strooss» à Esch/Alzette le 17 décembre. Le succès de ce projet revient à la générosité des élèves et de Madame Bisdorff, mais aussi des responsables de Vinsmoselle qui ont généreusement offert du jus de raisin servi en apéritif aux invités. (C.)

## Zonta Service Club Esch/Alzette unterstützt „Stëmm vun der Strooss“ und „Kannerhaus Jean“



Traditionsgemäß lässt der Escher Zonta Service Club den Erlös seines alljährlichen Weihnachtsmarkts einem oder mehreren sozialen Werken zukommen. Für das Jahr 2008 fiel die Wahl auf die Vereinigung „Stëmm vun der Strooss“ und auf das „Kannerhaus Jean“. Jeweils 3 000 Euro überreichte Präsidentin Annette Welter kürzlich an die Vertreter der beiden Organisationen. Marcel Dettle bedankte sich im Namen der „Stëmm vun der Strooss“ und erklärte, dass mit diesem Geld das Projekt „Schweessdrëps“, eine vergrößerte Wäscherei, die in

einer ungenutzten Halle neben der technischen Kontrollstation in Esch entsteht, finanziert werden soll. Monique Hamilius von der „Fondation Jean Hamilius Junior“ nahm das Geld dankend für das im Jahr 2000 in Berg/Betzdorf gegründete Therapiezentrum „Kannerhaus Jean“ für verhaltensgestörte Kinder in Empfang. In diesem Institut widmet sich ein Team von Psychologen, Sozialpädagogen, Lehrern und Erziehern den Kindern und ihren Familien in einer intensiven Betreuung im ambulanten und im Tagesbereich.

(TEXT/FOTO: LUCIEN WOLFF)

Scheckübergabe im Lycée technique du Centre

## 2.000 Euro für die „Stëmm vun der Strooss“



Foto: Jos Benoit

Die Einnahmen des Basars fließen in einen guten Zweck

**LUXEMBURG** - Anlässlich des „Bazar de Noël“, welcher am 16. Dezember 2008 von den Schülern und Schülerinnen des „Lycée technique du Centre“ organisiert wurde, sammelten diese Geld, um es an eine wohltätige Vereinigung zu spenden. Zusammen-

gekommen ist die stolze Summe von 2.000 Euro, die kürzlich im Rahmen einer kleinen Feier in Anwesenheit der Schüler

und der Direktion an die Vertreter von „d'Stëmm vun der Strooss“ in Form eines Schecks überreicht wurde.



Kochschule West  
Stroosch, den 28. Januar 2003

## Ein bisschen Wärme für Hilfsbedürftige

LTC-Schüler überreichen Scheck an „d'Stëmm vun der Strooss“

Bessere Hilfen seien dringend nötig, um die zahlreichen jugendlichen Obdachlosen so schnell wie möglich weg von der Straße zu holen und sie zu unterstützen, einen Schulabschluss zu machen und eine Lehre zu finden. Die

Studenten des hauptstädtischen Lycée Technique du Centre (LTC) setzten sich mit dieser Problematik auseinander und spendeten den Erlös des Weihnachtsbasars

an die Hilfsorganisation „d'Stëmm vun der Strooss“.

Im Beisein von Schuldirektor Jean-Paul Lenertz, Carlo Schmit von der Direktion UND den Erzieherinnen Marie-Jeanne Meyrath, Nancy Holgen und Joëlle Keipes überreichten die Studenten 2 000 Euro, die dazu beitragen sollen, dass junge Leute, die aus welchen Gründen auch immer auf der Straße leben, oft alkohol- oder

drogensüchtig sind, ihrem Leben einen Dreh zu geben versuchen.

Verschiedene Mitglieder der „d'Stëmm vun der Strooss“ waren gekommen, um sich bei den Studenten für diese noble Geste zu bedanken. Dabei zeigten sie Bilder und einen Aufklärungsfilm und beantworteten bereitwillig die aufgeworfenen Fragen über ihre Erfahrungen am Rande der Gesellschaft. (c.k.)

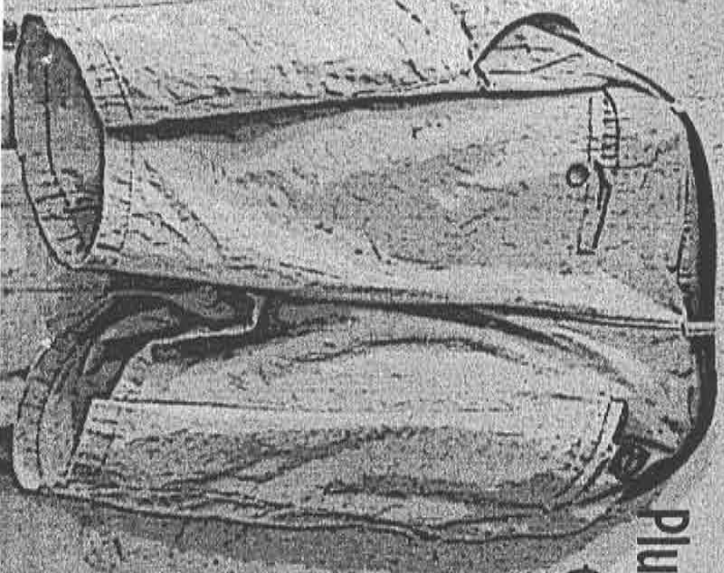


2 000 Euro spendeten die LTC-Schüler für obdachlose Jugendliche.

(FOTO: CHARLOT KUHN)

# L'antichambre de la rue

Plus de 2.500 personnes  
en logement précaire  
PAGES 2 à 4



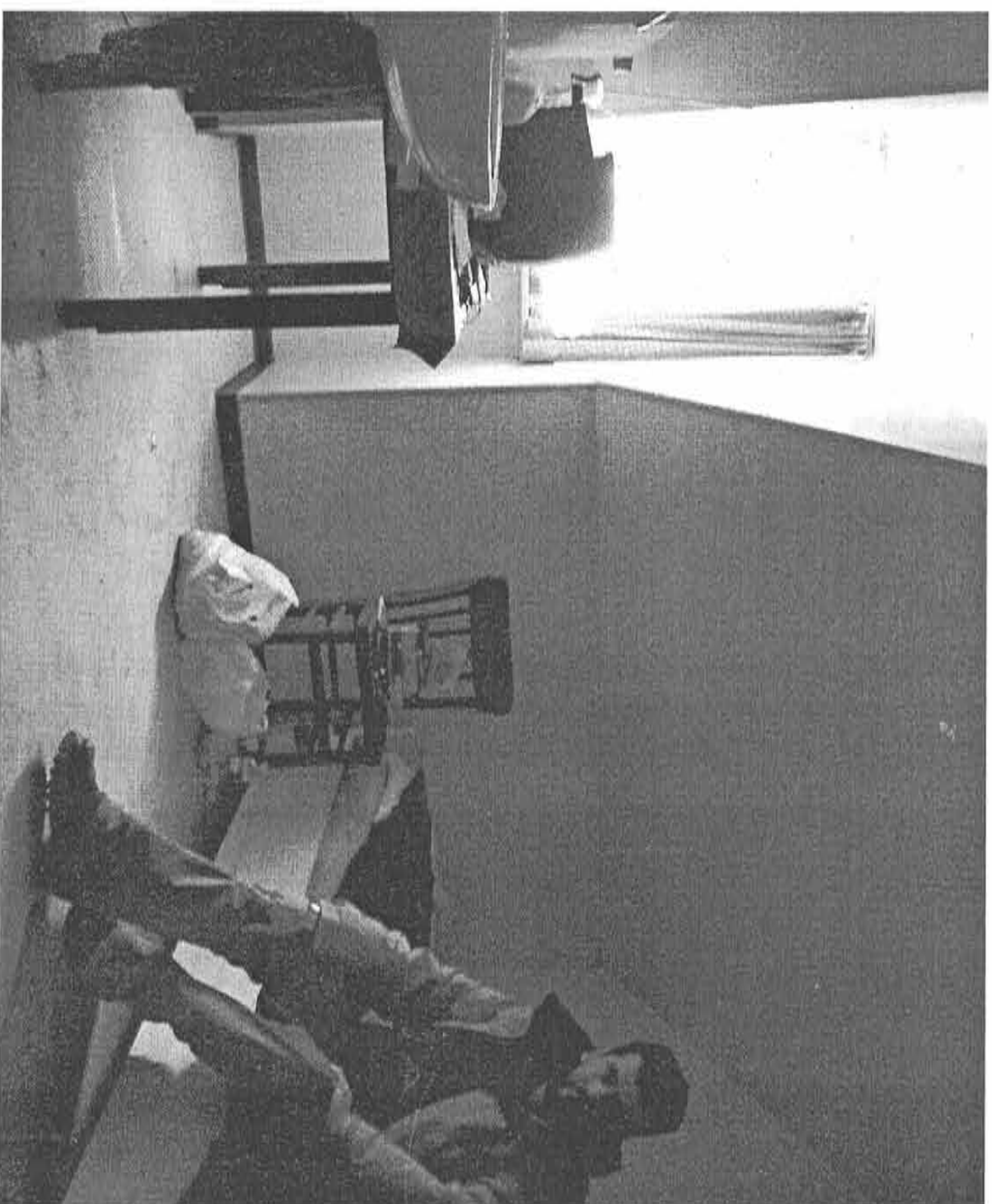
Jeune 15 jours de #10

# Cinq mille toits à trouver

Pourtant incontesté, le droit au logement n'est pas la règle

La précarité revêt de multiples formes. Les réponses à y apporter aussi.

Les sans-domicile vivent dans l'espace public. Mais ils ne constituent qu'une minorité, visible, de la population exposée à «l'exclusion liée au logement». Pour ces quelque 200 sans-abri au Luxembourg, ils sont dix fois plus nombreux à être «cachés» dans les foyers d'hébergement, dans des chambres louées par des marchands de sommeil, vivre chez des amis, à squatter çà et là. En attendant mieux. Les auteurs de la typologie Ethos (lire ci-contre) estiment qu'«avoir un foyer», c'est «disposer d'une habitation décente et suffisante en regard de ses besoins et de ceux de sa famille (sphère physique), y disposer d'intimité et pouvoir y entretenir des relations sociales (sphère sociale) et «en avoir la jouissance exclusive, pérenne et attitrée» (sphère juridique)».



*Le Jeudi - 15 janvier 2009*

10m<sup>2</sup>, 380 euros par mois, sans possibilité de cuisiner... Le manque de logements sociaux pousse les revenus les plus faibles vers le logement précaire

## «UN DROIT FONDAMENTAL»

L'exclusion liée au logement, c'est la privation d'une de ces trois sphères, comme le rappelait le CEPS-INSTEAD dans une étude de février 2007, première du genre au Luxembourg à mesurer l'ampleur du phénomène.

Elle avait dénombré 715 pensionnaires en institutions, sans prendre en compte ceux vivant dans des chambres sans contrat de bail ou dans des conditions non conformes à la loi. Voilà pourquoi le directeur de Caritas Accueil et Solidarité, René Kneip, les estime à plus de 3.500 personnes, dont 2.000 à 2.500 dans un logement précaire, autre variante de cette exclusion.

Le combat contre l'exclusion liée au logement est défini par l'Union européenne comme un défi fondamental. En 2008, le Parlement européen a réclamé la fin du sans-abrisme en 2015, considérant «l'accès

à un logement approprié» comme «un droit fondamental». En appelant à une «stratégie globale plus large».

Dans un Grand-Duché à la population croissante, la construction de logements sociaux, réponse la plus efficace, est loin d'être à la hauteur.

Augmenter les revenus des locataires précaires est une autre possibilité. Une aide au logement plus large peut y remédier mais n'est idéologiquement pas envisagée.

Le pacte logement augure quelques nouveaux instruments pour lutter contre le phénomène (lire ci-dessous), quitte à les fourvoyer par l'absence de mesures contraignantes. Il sera, en tout cas, insuffisant pour «créer 5.000

*logements sociaux dans les cinq prochaines années»,* comme René Kneip l'estime nécessaire.

Des communes comme Esch et Differdange (lire page 3) s'engagent dans une lutte contre le logement précaire et insalubre. Pour autant, en l'absence de véritable alternative, la fermeture des lieux illicites n'est pas la solution. Ces locataires échappent pourtant à un suivi social. La future agence immobilière sociale veut y remédier (lire p. 4).

Alors que 14% de la population vit sous le seuil de pauvreté monétaire, les travailleurs pauvres sont exposés à la même précarité.

Les familles monoparentales ou nombreuses et les isolés sont les plus exposés au ris-

que de pauvreté. La précarité est alors davantage une question d'espace que de bail. «J'ai reçu une mère qui vit dans une pièce au sol avec ses trois enfants», explique l'échevine d'Esch-sur-Alzette, Vera Spautz. *Si on pouvait voir derrière tous les murs...*

La crise grossira-t-elle les rangs de ces salariés qui n'ont «pas nécessairement les caractéristiques de la population type?», s'interroge René Kneip. Le salaire social minimum ne suffit pas pour avancer trois mois de caution d'un loyer qui flambe.

Des experts préconisent de profiter de la crise pour investir dans le bâtiment, créateur de précieux emplois et de logements sociaux. D'une pierre deux coups.



La Fédération européenne des associations nationales travaillant avec les sans-abri (FEANTSA) a mis au point une typologie qui permet de rendre compte de l'ensemble du phénomène de l'exclusion liée au logement.

On y retrouve quatre grandes catégories de situations, sorte de cercle vicieux dont il est difficile d'en sortir.

- **Sans-abri:** personnes vivant dans la rue, les sans-droits sociaux et autres personnes en hébergement d'urgence. 200 à 250 personnes seraient concernées au Luxembourg à un moment donné.

- **Sans-logement:** avec un abri mais provisoire dans des institutions (prison, psychiatrie) ou foyers d'hébergement (pour femmes, personnes sans domicile, immigrés). Ils seraient 450.

- **En logement précaire:** menacés d'exclusion sévère en raison de baux précaires (chambres meublées: 400 à Differdange, 650 personnes à Esch, et au moins autant à Luxembourg), expulsions (pas de statistiques connues), violences domestiques (environ 150 cas par an) ou bien vivant chez des amis. Ils seraient 2.500.

La loi prévoit dans les logements collectifs une chambre d'un minimum de 12m<sup>2</sup> pour la première personne puis 9m<sup>2</sup> par occupant additionnel, un WC pour six, un lavabo pour deux, une douche pour six, une pièce de séjour, la possibilité de cuisiner...

- **En logement inadéquat:** personnes vivant dans des structures provisoires/non conventionnelles (dans des caravanes, sur des sites illégaux), en logement indigne, dans des conditions de surpeuplement sévères. Quelques centaines.

«La crise va augmenter toutes ces catégories», craint René Kneip, par ailleurs observateur luxembourgeois de la FEANTSA. «Les gens les premiers au chômage sont ceux qui ont les plus bas salaires, le moins de garantie d'emploi et le moins de réserve personnelle.»

## MAL LOTIS

La précarité suit son bonhomme de chemin. Au grand dam de milliers de locataires dans le besoin d'un toit pérenne. Nouvel outil, le pacte logement n'apporte pas la solution miracle.

UN REPORTAGE  
DE MICHEL PETIT  
ET JÉRÔME QUIQUERET

## AGENCE

Interface entre propriétaires privés ou publics et locataires en difficulté, une véritable agence sociale immobilière doit voir le jour au Luxembourg. Bien avant elle, des copains jouent aussi la carte sociale, n'hésitant pas à mettre leur canapé à disposition.



# Le pacte fait dans l'esbroufe

## Taxe pour les logements vacants et construction de logements sociaux

Le pacte logement instaure de nouvelles mesures sociales. Sans contraintes...

ministre de la Famille, Marie-Josée Jacobs. Le pacte évoque même l'objectif «du droit à un logement convenable».

### ENTOURLOUPES

Fait avant tout pour faire baisser les prix d'accès à la propriété pour les classes moyennes, le pacte logement prétend aussi avoir une dimension sociale. Le droit de préemption doit être exercé «dans l'intérêt général, en vue notamment de réaliser les équipements d'intérêt collectif et de service public, (...) et de réaliser des logements à coût modéré ou de type social», clame la loi. «S'il y a plus de logements à disposition, il y en aura des moins chers qu'il n'y en avait jusqu'à maintenant», espère la

Le pacte prévoit des instruments susceptibles de développer le logement social, mais non contraignants... Au final, cela dépendra de la volonté communale.

«Dans chaque lotissement réalisé, pour autant qu'il représente une surface d'un hectare, il sera réservé une partie de 10% de la surface totale ou 10% de logements à la construction de logements à coût modéré», impose le pacte. Il suffit, pour contourner le texte, de partager l'hectare en trois lotissements.

Surtout que pour l'heure, alors que Esch a créé 400 logements sociaux et que la capitale en compte 500, «les autres communes, même socialistes, ne veulent pas en attribuer», déplore l'échevine socialiste d'Esch-sur-Alzette, Vera Spautz.

L'article 27 de la loi du 21 septembre 2006 sur le bail à usage d'habitation permet aux communes d'identifier les bâtiments vides. Il oblige les propriétaires de ces immeubles à les déclarer à l'administration communale - sous peine d'une amende de 251 à 25.000 euros décidée par le juge. Pour l'heure, la loi est très peu appliquée.

Considérant que, «face à la pénurie actuelle de logements», ne pas «faire occu-

per son logement» est un «comportement (...) pour le moins critiquable», le pacte prévoit des taxes spécifiques sur les immeubles inoccupés et les terrains non bâtis depuis trois ans, bien qu'aménagés. Là aussi, la commune est libre de ses taxes. «Quelle commune va taxer avant les élections si l'Etat ne montre pas l'exemple?», s'interroge Vera Spautz. Il ne s'agit de toute façon là que d'un «petit instrument» pour régler le problème. La construction de logements sociaux est la seule issue.

À Esch, un simple matelas dans une maison se loue entre 500 et 800 euros. 400 candidats apparaissent sur les listes d'attente d'un logement social. «Et avec la crise, ça ne fait que commencer.»

# «Nous pourrions commencer aujourd'hui»

## Marie-Josée Jacobs, ministre de la Famille

L'agence immobilière sociale est dans l'air du temps. Dans l'air du temps?

cielle immobilière, la ministre signe à deux mains: «Le gouvernement l'a acceptée.»

### ESPOIR

Certes, la ministre de la Famille, de l'intégration et de l'égalité des chances est au parfum des lacunes du logement social. Toutefois, les «marchands de sommeil» n'ont pas vraiment dans ses prérogatives: «Cela n'est pas de notre devoir. Nous ne pouvons pas visiter les chambres louées. Mais nous sommes là pour aider les gens qui vivent dans la précarité.» Pour la création d'une agence so-

«Le budget est disponible. Nous pourrions commencer aujourd'hui. Différentes associations veulent se réunir sous une fondation (Fondation d'accès au logement). Elles s'engageront vis-à-vis des priorités. Il y a des maisons vides qui ne sont pas sur le marché du logement. Il y a jusqu'à maintenant des personnes âgées qui partent en maison de retraite mais ne louent pas leur bien par peur

que le loyer ne soit pas versé, qu'il y ait des dégâts. Les gens seront ainsi mieux rassurés.» Et Marie-Josée Jacobs d'ajouter: «J'ai beaucoup d'espoir que cette agence puisse s'engager pour de nombreux logements. Sans être trop optimiste. Nous avons quelques foyers, des maisons d'immigrés. Mais les gens veulent-ils vraiment investir dans le logement? Certains n'ont pas de revenus élevés. Ils ne cherchent pas nécessairement à investir.»

Sur un autre plan, la ministre redoute que l'on procède, comme cela est demandé parfois, à un relèvement des minima sociaux. Plutôt que d'abaisser l'âge d'obtention du salaire social minimum, la ministre estime qu'il vaut mieux inciter les bénéficiaires «à rester dans les structures encadrées, surtout s'ils n'ont pas de travail. La Wunnengshélf a quelques maisons à Esch notamment, où des jeunes de 17-18 ans vivent en communauté et peuvent, avec ce logement décent, poursuivre leurs études. Il ne faut pas non plus inciter les jeunes à quitter le foyer trop tôt.»

Se basant sur le nombre de divorces, la ministre croit que le Luxembourg «a besoin de beaucoup plus de logements»

# Sous la moussa, le scandale des marchands de sommeil

## Differdange fait le ménage dans les bistrots

Certes, c'est mieux que la rue. Mais loin d'être le paradis. A Differdange, ils sont des centaines à trouver un lit dans des conditions de salubrité et de régularité des plus douteuses.

C'est vrai à Esch-sur-Alzette. Vrai aussi à Differdange. Et sans doute un peu partout dans le pays. C'est vrai dans les bistrots. Peut-être aussi dans d'autres établissements horeca ou commerciaux.

Dans ces établissements qui ont pignon sur rue, des travailleurs au salaire minimum trouvent un logement pour pas trop cher. Pas trop cher sauf, bien entendu, si l'on tient compte du rapport qualité/prix. Ils apportent aux exploitants des revenus substantiels très peu déclarés. Très peu avouables. Qui, jusqu'à présent, n'ont pas vraiment intéressé l'administration fiscale.

Au parfum de ce que tant de mousse pouvait cacher, Roberto Traversini, échevin écolo de Differdange, a décidé de donner un grand coup de balai dans ces logements précaires.

Avec le service de police et l'office social de la commune, il poursuit son enquête depuis une année déjà. Il visite l'en-semble des bistrots de sa

dence qui parviennent au service de la population.

### PENSION COMPLÈTE

Les découvertes sont parfois ahurissantes dans ce microcosme du débit de boissons. «Les tenanciers», dit l'échevin, «sont soit propriétaires des lieux soit, plus souvent, sous-locataires de la brasserie qui elle-même prend en location le bâtiment à un particulier. En toute théorie, la sous-location à ces travailleurs n'est pas autorisée». Et pourtant!

L'échevin et ses troupes ont ainsi visité quelque 35 établissements dans lesquels étaient hébergées... 440 personnes, dans des conditions parfois plus que douteuses: sanitaires insuffisants, espace réduit, chambrettes sans jour, cloison qui ne tient que par la force de l'habitude et des moisissures... L'échevin a ainsi trouvé des pièces de 9 mètres carrés occupées par 3 personnes. Pire: cet ancien salon de coiffure de 25 mètres carrés était

coupé d'un couloir étroit desservant une série de chambres. «Les pièces ainsi formées mesuraient un peu plus de 2 mètres sur 1,50 mètre, meublées de deux lits superposés. C'est là que nous avons trouvé un couple dont la femme était enceinte.»

Généralement ce sont des isolés qui occupent ces chambres. Ils sont là à titre temporaire, sont des travailleurs saisonniers du bâtiment. S'ils trouvent un travail de plus longue durée, ils espèrent faire venir leur famille. Détail piquant, ils sont hébergés chez des compatriotes.

Le prix de la chambre varie en fonction du service rendu: entre 150 et 300 euros pour un domicile fictif (les aides sociales sont plus élevées pour les isolés), entre 250 et 425 euros pour un lit dans une chambre, 100 euros de plus pour le nettoyage du linge et jusqu'à 675 euros pour une pension complète qui ne répond pas vraiment aux normes du 5 étoiles. Et pour un salaire de 1.400 à

1.500 euros.

Plutôt que de fermer la «pension» du jour au lendemain, les autorités locales préfèrent jouer la carte de la sensibilisation. «Nous profitons qu'il y ait beaucoup de va-et-vient. Aussi, quand un locataire s'en va, nous disons au tenancier qu'il n'a plus le droit de louer l'espace libéré. Notre travail portera peut-être ses fruits. Deux propriétaires en-tament des travaux de rénovation pour répondre aux normes légales de location.»

En revanche, certains ont déjà trouvé la parade: ils inscrivent les nouveaux résidents à leur propre domicile et louent un local dans leur établissement. «Mais je ne les lâcherai pas! Pas plus d'ailleurs que les brasseries qui nous ont dit qu'elles allaient empêcher ce système. J'attends toujours. D'autant moins d'ailleurs que le locataire est mal placé pour se plaindre: «S'il rouspète, il retrouve sa valise sur la rue le soir-même.» Sans le moindre moyen de défense.

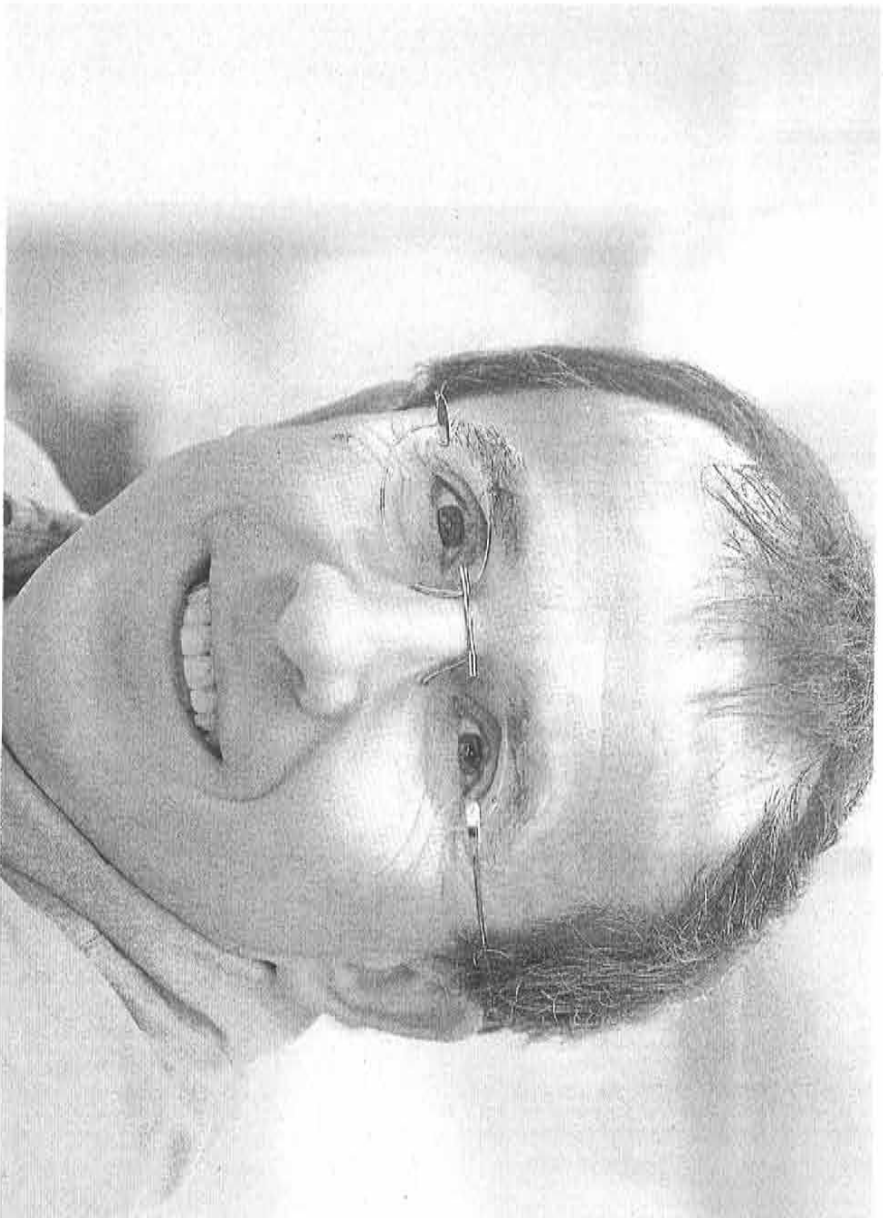


Photo: Isabella Finzi

**Roberto Traversini fait le ménage dans les logements précaires de Differdange, une démarche qui lui vaut des menaces**

## VÉRIFIER

«La question est: "Est-ce qu'il faut fermer tout cela et avoir toutes ces personnes dans la rue alors qu'on n'a pas les moyens de les prendre en charge?", fait remarquer Alexandra Oxacelay, directrice de la Stemm vun der Stroos.

«Elles ne sont pas toutes moches, elles ne sont pas toutes trop chères», renchérit René Kneip. «À l'instar d'Esch, il faudrait faire des vérifications, analyser les conditions de logement à l'aune de critères nationaux et internationaux et obliger à faire des rénovations et à proposer un bail pour continuer à louer.»

Les données sont en théorie connues puisque le propriétaire est censé «déclarer préalablement au bourgmestre de la commune en indiquant le nombre maximum de personnes logées, le montant du loyer et en joignant à la déclaration un état détaillé des locaux», selon la loi sur le bail à loyer.

## EXTRAITS

Pour eux, une chambre, même trop petite et trop chère, c'est l'assurance d'obtenir une adresse et donc le RMG.

Christiane, mère d'un enfant, 1.300 euros de revenus, a trouvé des «gens gentils» pour obtenir un studio à 725 euros.

Daniel vit dans une chambre qui n'est pas déclarée. Impossible de se plaindre d'un chauffage cassé, sinon c'est la porte. Il paie 330 euros en cash pour une petite chambre au-dessus d'un restaurant.

Romain, 27 ans, titulaire du RMG, vit dans une chambre à Weiswampach pour 350 euros. Il partage sa cuisine avec sept autres locataires.

Celestino, 27 ans, vit au même endroit. En attendant de toucher le RMG, il a failli être mis à la porte du jour au lendemain.

Jean, 50 ans, au RMG, préfère sa petite chambre de 9m<sup>2</sup>, sans cuisine commune, au foyer. «Là-bas, si t'es dans une chambre à deux, tu peux jamais faire confiance à l'autre.»

Dany, même âge, vit carrément dans 6m<sup>2</sup>. «Il faudrait interdire ça», dit-il pour tant.

Rudy a une chambre avec toilettes pour 450 euros. La cuisine sert à onze personnes. Il a déjà démenagé quatorze fois.

## TÉMOINS

Comme Esch, Differdange fait la chasse au logement précaire qui peut rapporter gros. En attendant, la future agence sociale immobilière tarde à se mettre en place.

## MENACES

«Au début de l'enquête, ma famille a reçu des menaces», glisse Roberto Travérsini. On peut comprendre: «Mon passage fait perdre des milliers d'euros aux exploitants, entre 5.000 et 12.000 euros. On se demande pourquoi l'administration des impôts ne fait rien.» Le record à Differdange: 37 locataires sous le même toit.



## Finanzielle Hilfe für elf karitative Werke

„Fraen a Mammen Hollerech“ spenden 11 500 Euro

Getreu einer langjährigen Tradition feierten die „Fraen a Mammen Hollerech“ den „Dräikinnedsdag“ mit einem Gottesdienst, den Abbé Jean Hierzig in der Sankt-Peter- und Paul-Kirche zelebrierte.

Während des anschließenden gemütlichen Beisammenseins im „Centre des sociétés“ wurde der Erlös des erfolgreichen Basars, der am 6. und 7. Dezember vergange-

nen Jahres organisiert worden war, an elf karitative Werke weitergeleitet.

Präsidentin Jacqueline Kayl-Bruckner bedankte sich eingangs bei den zahlreichen freiwilligen Helfern und Gönnern, ohne die ein derartiger Erfolg kaum möglich sei.

Im Beisein sämtlicher Vorstandsmitglieder wurden Schecks in Gesamthöhe von 11 500 Euro an

Vertreter folgender Vereinigungen überreicht: „ABC“, „Les Enfants de l'Espoir Bogotá“, „Missionnaires de l'Immaculée Pèr Kolbe“, „Stëmm vun der Strooss“, „Missions franciscaines de Marie“, „Pharmaciens sans frontières“, Sr Paule Reding, „Trisomie 21“, „Warmth“, „Oeuvre de Mère Teresa“ und an das „Raphaelshaus (Wohnverbund für psychisch Kranke)“.

(Jds)



Der „Dräikinnedsdag“ wurde mit einem Gottesdienst, gefolgt von einem gemütlichen Beisammensein im „Centre des sociétés“, gefeiert.

(FOTO: GABY DISEWICOURT)

Luxemburger Wort 14.01.2009

*De nombreuses structures d'accueil pour les sans-domicile de Luxembourg*

## Un hiver à l'abri

Les structures d'accueil et d'hébergement de Luxembourg travaillent cet hiver main dans la main pour aider le maximum de personnes défavorisées à passer l'hiver le plus confortablement possible. D'autres centres d'urgence ont été ouverts au mois de décembre pour augmenter les capacités d'accueil.

■ Chaque année, l'hiver apporte son lot d'inquiétudes aux personnes sans abri. Au Luxembourg, les différentes structures d'accueil travaillent en étroite collaboration pour offrir un lit à un maximum de personnes. Et leurs efforts paient puisque actuellement, une seule personne dans Luxembourg ne veut pas accepter l'hospitalité d'un foyer. Cet homme d'une cinquantaine d'années refuse catégoriquement de suivre les agents de police qui tentent régulièrement de le convaincre.

As les pays voisins, l'Allemagne et la France notamment, la situation est plus critique. Les centres d'accueil sont débordés et de nombreux sans-abri refusent d'y aller à cause des vols, agressions et des règles imposées. Dans la nuit de mercredi à jeudi, une femme de 58 ans, accompagnée d'un homme de 43 ans, est morte à Igel en Allemagne, en face de Wasserbillig. Un hôtelier d'Igel leur avait proposé une de ses chambres d'hôtel pour la nuit mais le couple avait refusé. Et 265 personnes sont mortes dans la rue en France en une année, signalait l'association des Emmaüs en novembre 2008. Au



Depuis l'ouverture du centre d'Hollerich, le foyer Ulysse peut accueillir 96 sans-abri pour la nuit

(Photo: Marc Wilwert)

Luxembourg, la police ne se rappelle pas avoir eu de cas de mort de personnes sans abri à cause du froid depuis plusieurs années. Des structures comme le foyer Ulysse à Luxembourg ou Abri-Sud à Esch-sur-Alzette accueillent ceux qui le désirent à n'importe quelle heure de la nuit. Pourtant, malgré les baisses de températures, les centres de nuit ne remarquent pas de plus grande affluence ces derniers jours. Huit lits étaient encore disponibles mercredi soir à la

structure d'urgence, ouverte depuis le 5 décembre dernier par le foyer Ulysse de la rue Hollerich. Dans une perspective de réinsertion sociale, le foyer propose également d'héberger les personnes les plus aptes à se tenir correctement dans des chambres d'hôtel.

Par ailleurs, les centres de jour accueillent plus de personnes et celles-ci restent plus longtemps. Mais Alexandra Oxacelay, de la *Stëmm vun der Strooss*, remarque une baisse de moral. «Ils ne se sentent pas bien. Ils sont plus

agressifs. Ils perdent confiance.» Pour augmenter leur capacité d'accueil, le ministère de la Famille a subventionné 2,5 postes supplémentaires à la structure actuelle qui ouvrira ses portes également le week-end à partir du 1<sup>er</sup> mars. De même, un autre site sera inauguré en avril à Esch. Malgré cette situation de désespoir, la solidarité et le travail des structures d'accueil du pays permettent d'adoucir l'hiver de personnes défavorisées.

■ Laetitia Collier

## Objectif Plein Emploi

### Mieux loger les défavorisés

Afin de mieux reloger les personnes en détresse, l'agence immobilière sociale *Immo Stëmm* a fait appel aux services de l'*Okkasiousbuttik* de l'association Objectif Plein Emploi dont l'activité consiste à proposer, via leur site Internet [www.okkasiousbuttik.lu](http://www.okkasiousbuttik.lu), des objets usagés, remis en état par d'anciens demandeurs d'emploi, aujourd'hui salariés du Centre d'initiative et de gestion *Okkasiousbuttik*. Cette collaboration a permis de meubler les studios et les appartements de six personnes défavorisées, relogées dans une maison unifamiliale d'Esch-sur-Alzette.

Cette initiative a été mise en place en 2004 pour faire face à la crise des logements et à la difficulté pour les personnes défavorisées de se trouver un toit à un prix décent. La coopération entre les deux associations a vu le jour grâce à des financements privés et l'engagement de trois bénévoles. En 2007, l'œuvre Grande-Duchesse Charlotte a financé, pendant un an, un poste d'éducateur à mi-temps.

Cette même année, l'*Immo Stëmm* a avancé aux propriétaires des loyers pour une somme de 58.968 euros. En 2008, le ministère de la Santé a créé un poste d'assistant social à temps plein afin de professionnaliser le service. 19 personnes ont ainsi pu trouver un logement au Luxembourg grâce à cette action. Cependant, la *Stëmm vun der Strooss* recherche encore des propriétaires dans le centre du pays, disposés à louer leur habitation à un prix modéré.

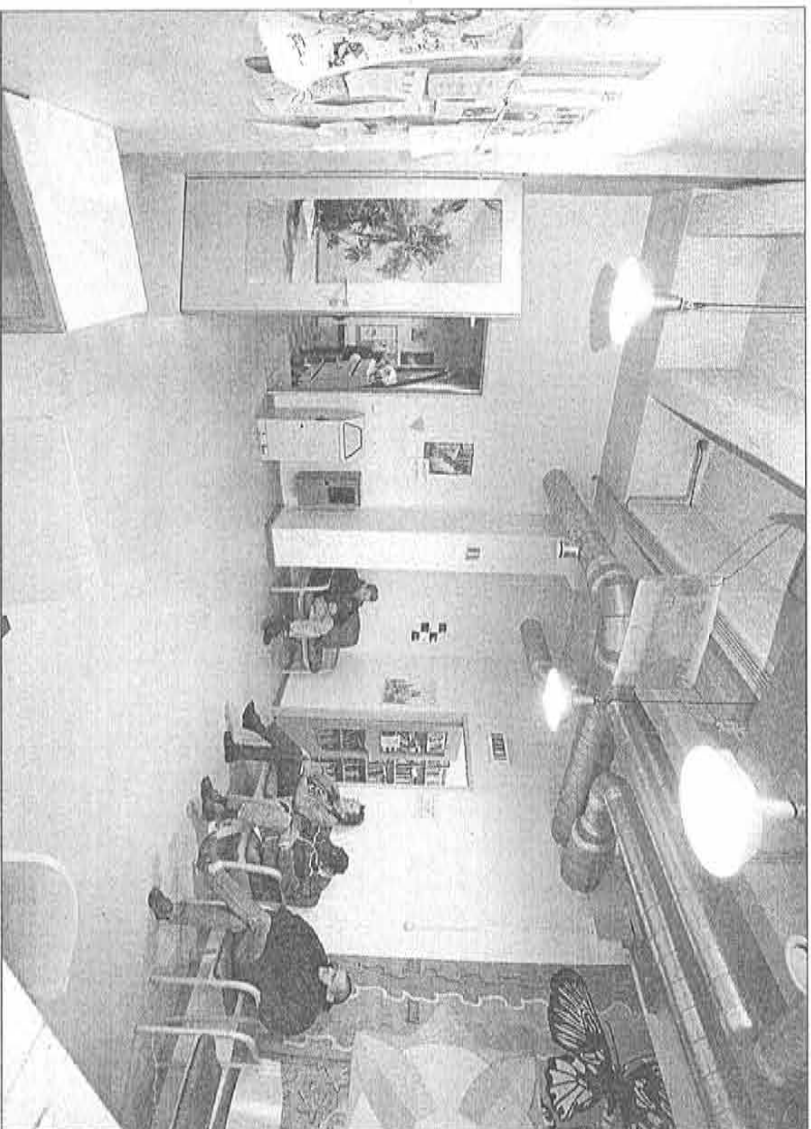
# Un hiver à l'abri

Le 26.1  
5 janvier 2009

Les structures d'accueil et d'hébergement de Luxembourg travaillent cet hiver main dans la main pour aider le maximum de personnes défavorisées à passer l'hiver le plus confortablement possible. D'autres centres d'urgence ont été ouverts au mois de décembre pour augmenter les capacités d'accueil.

■ Chaque année, l'hiver apporte son lot d'inquiétudes aux personnes sans abri. Au Luxembourg, les différentes structures d'accueil travaillent en étroite collaboration pour offrir un lit à un maximum de personnes. Et leurs efforts paient puisque actuellement, une seule personne dans Luxembourg ne veut pas accepter l'hospitalité d'un foyer. Cet homme d'une cinquantaine d'années refuse catégoriquement de suivre les agents de police qui tentent régulièrement de le convaincre.

Dans les pays voisins, l'Allemagne et la France notamment, la situation est plus critique. Les centres d'accueil sont débordés et de nombreux sans-abri refusent d'y aller à cause des vols, agressions et des règles imposées. Dans la nuit de mercredi à jeudi, une femme de 58 ans, accompagnée d'un homme de 43 ans, est morte à Igel en Allemagne, en face de Wasserbillig. Un hôtelier d'Igel leur avait proposé une de ses chambres d'hôtel pour la nuit mais le couple avait refusé. Et 265 personnes sont mortes dans la rue en France en une année, signalait l'association des Emmaüs en novembre 2008. Au



Depuis l'ouverture du centre d'Hollerich, le foyer Ulysse peut accueillir 96 sans-abri pour la nuit

(Photo: Marc Willwert)

Luxembourg, la police ne se rappelle pas avoir eu de cas de mort de personnes sans abri à cause du froid depuis plusieurs années. Des structures comme le foyer Ulysse à Luxembourg ou Abri-Sud à Esch-sur-Alzette accueillent ceux qui le désirent à n'importe quelle heure de la nuit. Pourtant, malgré les baisses de températures, les centres de nuit ne remarquent pas de plus grande affluence ces derniers jours. Huit lits étaient encore disponibles mercredi soir à la

structure d'urgence, ouverte depuis le 5 décembre dernier par le foyer Ulysse de la rue Hollerich. Dans une perspective de réinsertion sociale, le foyer propose également d'héberger les personnes les plus aptes à se tenir correctement dans des chambres d'hôtel. Par ailleurs, les centres de jour accueillent plus de personnes et celles-ci restent plus longtemps. Mais Alexandra Oxacelay, de la *Stemm vun der Strooss*, remarque une baisse de moral. «Ils ne se sentent pas bien. Ils sont plus

agressifs. Ils perdent confiance.» Pour augmenter leur capacité d'accueil, le ministère de la Famille a subventionné 2,5 postes supplémentaires à la structure actuelle qui ouvrira ses portes également le week-end à partir du 1<sup>er</sup> mars. De même, un autre site sera inauguré en avril à Esch. Malgré cette situation de désespoir, la solidarité et le travail des structures d'accueil du pays permettent d'adoucir l'hiver des personnes défavorisées.

■ Laetitia Collin



58-jährige Frau in Zelt am Moselufer in Igel (D) bei Wasserbillig erfroren

# Obdachlose zum Überleben zwingen?

Polizei begleitet laut „Caritas accueil et solidarité“ Obdachlose in Extremsituationen zu Strukturen

VON RAPHAEL ZWANK

In Igel (D) gegenüber von Wasserbillig ist in der Nacht zum Mittwoch eine 58-jährige Frau in einem Zelt am Moselufer erfroren. Ein Gastwirt hatte ihr zuvor angeboten, kostenlos in seinem Hotel zu übernachten. Der Vorfall drängt die Frage auf, ob nicht die Möglichkeit geschaffen werden müsste, Obdachlose zum Übernachten in Strukturen zu zwingen. Alexandra Oxacelay von der „Stemmvun der Strooss“ würde eine solche Möglichkeit begrüßen: „Manche Obdachlosen stehen unter Alkoholeinfluss und bemerken die Kälte nicht. Andere sind so fertig, dass sie den Tod geradezu herbeisehnen.“

Bei Temperaturen von minus 16 Grad hatte die 58-jährige Frau zusammen mit ihrem 43-jährigen Begleiter, mit dem sie durch die Lande zog, am Moselufer in Igel ein Zelt aufgeschlagen. Als der Mann feststellte, dass die Frau keine Lebenszeichen mehr von sich gab, leistete er Erste Hilfe – doch es war zu spät. Laut Polizei war das Duo nicht witterungsgerecht ausgerüstet. Besonders tragisch ist der Umstand, dass ein Igeler Hotelier das Paar eingeladen hatte, während des Frostes kostenlos in einem seiner Zimmer zu wohnen. Doch die Frau und ihr Begleiter lehnten das Angebot ab.



Im Tagesfoyer der „Stemmvun“ gibt es trotz der Minustemperaturen nicht mehr Andrang als bei wärmerem Wetter. „Wir haben hier immer viele Leute. Doch sie bleiben derzeit länger“, so die Leiterin Alexandra Oxacelay. (Foto: GUY JALLAY)



(Fédération européenne des associations nationales travaillant avec les sans-abris). Andernfalls näherte man sich einer Situation, wie es sie im 19. Jahrhundert gab, als Obdachlose auf der Straße aufgesammelt und eingesperrt wurden.

#### Pragmatische Vorgehensweise der Polizei

Ein psychisch kranker Mensch, so René Kneip weiter, könne laut Gesetz nur dann in eine Struktur eingewiesen werden, wenn er eine Gefahr für sich selbst und für andere darstelle. Wenn die Polizei einen Obdachlosen antreffe, der eine Gefahr für sich selbst darstelle, also z. B. zu ertrinken droht, sei es aber gängige Praxis, dass die Beamten die betreffende Person zu einer Struktur begleiten.

Die Polizei übernehme somit gewissermaßen die Rolle eines „Samu social“ – eine Einrichtung, die vor wenigen Jahren vom Roten Kreuz als Pilotprojekt eingeführt, aber nach Auswertung als überflüssig erachtet und wieder abgeschafft wurde.

René Kneip weist erneut darauf hin, dass im Großherzogtum genügend Strukturen zur Verfügung stehen: „Wir haben derzeit 15 bis 20 Leute mehr als normal, doch es gibt genug Kapazitäten.“

Insgesamt stehen in der Hauptstadt und in Esch/Alzette 125 Betten zur Verfügung, darunter das Foyer Ulysse in Bonneweg mit 64 Betten, eine provisorische Struktur in Hollerich mit 32 Betten, die Nuetsel für Drogenabhängige und das Nachtfoyer in Esch/Alzette.

Ein Bedarf nach Unterkunft besteht bei etwa 220 bis 250 Personen, doch werden im Rahmen der Witteration des Familienministeriums auch Hotelgutscheine verteilt. Damit niemand bei Minustemperaturen auf der Straße erfrieren muss.

den Nachtfoyer ergab, dass dort noch Plätze verfügbar sind. Dramatisch ist die Situation in Luxemburg also nicht.“

Bei der „Stém“ werden nicht mehr Besucher gezählt als im übigen Jahr: „Täglich kommen etwa 80 Personen bei uns vorbei. Sie bleiben aber derzeit länger und sind schlechter drauf“, so Alexandra Oxacelay. Auch gebe es mehr Andrang in der Kleiderkammer. „Wir ergreifen aber weder besondere Maßnahmen, noch haben wir die Öffnungszeiten geändert.“

Es gebe allerdings Obdachlose, die keinen Zugang zu den Streetworkers haben oder wollen. Zudem stelle sich das Problem, dass in den Foyers kein Alkohol konsumiert werden darf. Wünschenswert wäre laut Oxacelay ein Foyer,

in dem diese Regel nicht gelten würde. „Man muss die Leute so nehmen, wie sie sind.“ Erforderlich sei ein „Samu social“ wie in Frankreich, der die Obdachlosen mit Decken und Suppe versorgen würde, aber auch aktiv nach gefährdeten Obdachlosen Ausschau hielte.

#### Gesetzliche Basis: Lebensrettend oder gefährlich?


Gegen eine gesetzliche Basis, die es ermöglichen würde, Obdachlose in Extremsituationen zum Übernachten in Strukturen zu zwingen, hat Alexandra Oxacelay Bedenken wegen des Eingriffs in die individuellen Freiheiten. Dennoch könnte ein solches Gesetz ihrer Ansicht nach Leben retten: „Wie weit geht die Freiheit, wenn

#### „Dramatisch ist die Situation nicht“

In Luxemburg kam es bislang noch nicht zu einem Todesfall durch Erfrieren. Laut Alexandra Oxacelay von der „Stém“ von der Strooss“ reichen die bestehenden Strukturen aus: „Wir dachten darüber nach, eine Halle in Esch/Alzette, in der wir bis zum 1. April eine Wäscherei einrichten, provisorisch mit Betten auszurüsten. Doch die Nachfrage im bestehen-

Tageblatt

3. 4. 01. 09



Stëmm  
vum der Strooss

Association luxembourgeoise  
d'utilité publique de soutien  
aux personnes sans-abri, démunies,  
toxicomanes et alcooliques

Aidez-nous à leur souhaiter bon appétit et à  
combattre l'exclusion sociale

BCEELULL  
IBAN LU63 0019 2100 0888 3000  
[www.stemmvunderstrooss.com](http://www.stemmvunderstrooss.com)

## Bonne action de la LCGJ

Tania Matias, en charge des jeunes du LCGB a donné des fruits à l'asbl «Stëmm vun der Strooss». Au lieu de jeter les fruits qui n'avaient pas été vendus lors du «Chrëschtmaart», la LCGJ a décidé de faire une bonne action!

